

Les Lames aux Fraises

scénario pour les **Lames du Cardinal**
par Luc Lambert (Vaevictis)

L'idée de ce scénario est d'avoir une surprise de taille, un voyage dans le temps. Plus précisément, pendant la Saint-Barthélemy, la pire période pour faire du tourisme temporel à Paris. Les joueurs ne savent pas comment fonctionne cette version du voyage dans le temps, et personne ne pourra leurs donner vraiment l'explication. Mais ils se poseront des questions, et cela peut les amener à plusieurs dilemmes. Changer ou pas le cours de l'histoire. Le seul retour possible à leurs époque est de tuer le porteur de l'artefact ayant provoquer ce saut temporel. Ce dilemme peut donc ne pas se poser si ils tuent le Dragon sans vraiment savoir ce que cela fera.



Principes du scénario.....	4
Scène 1 : In Média Res, les deux options.....	7
Déroulement jusqu'au combat pouvant être fait en narratif.....	7
Plan de l'Hôtel particulier de Sauve, chez le comte de Coconas.....	8
Plan de situation de l'Hôtel de Sauve.....	10
Le combat.....	11
Scène 2 : Samedi 19 août 1572.....	11
Après le flash.....	11
Scène 3 : Défendre la belle baronne de Sauve.....	14
Scène 4 : Et après ?.....	14
Les pistes.....	14
Ce que tous le monde sait sur la Saint-Barthélemy.....	14
Courte chronologie de la Saint-Barthélemy.....	16
Les protagoniste de l'attenta contre Coligny du 22 Août 1572.....	17
Les protagoniste de l'attenta contre Coligny du 24 Août 1572.....	17
Personnages principaux.....	19
Hannibal, comte de Coconas (Dragon).....	19
Charlotte, baronne de Sauve.....	21
Personnages fidèle au pouvoir Royal.....	22
Catherine de Médicis.....	22
Charles IX.....	23
<i>Henri duc d'Orléans, futur Henri III.....</i>	23
<i>François duc d'Alençon, né Hercule.....</i>	24
Marguerite de France, reine de Navarre.....	24
Henri de Bourbon, roi de Navarre (Henri III).....	25
Cosme Ruggieri le mage de Catherine de Médicis.....	25
<i>Noble et officier au Louvre, certain peuvent être utilisé par le Mage.....</i>	26
<i>Les membres du conseil restreint du roi.....</i>	27
Officier de la Garde de Charles IX.....	28
Autres personnages au Louvre.....	28
Personnages de la Ligue Catholiques.....	29
Henri Ier de Guise.....	29
Quelques personnages de la Ligue.....	30
Personnages Huguenot.....	32
L'Amiral Gaspard de Coligny.....	32
Autres personnages Huguenot tuer pendant la Saint-Barthélemy.....	32
Autres personnages Huguenot ayant survécu.....	33
Personnages du grand Coësre.....	34
Grand Coësre.....	34
Les mendiants et voleurs étaient répartis en catégories.....	34
Petite liste de noms de personnages supplémentaires.....	35
Annexes : Notes historiques.....	36
Le traité de paix de Saint-Germain-en-Laye.....	36
Éphéméride du 18 août à Paris.....	36
Maurevert : étude de l'activité d'un tueur et de son entourage à partir des actes notariés.....	38
L'assassinats de l'amiral de Coligny.....	38
« Tous ceux qui tombent , visages de la Saint-Barthélemy » :.....	40

Introduction.....	40
Une maison à l'angle du pont aux Meuniers. A l'intérieur 4 tueurs :.....	40
Quelques Protestant.....	42

Principes du scénario

Ce scénario peut être joué à l'époque de votre choix, et peut être intégré entre deux missions. Idéalement il doit commencer en hivers. Dans la suite de mes scénarios il se place en Novembre 1643.

- Le scénario met sur la piste d'un dragon ayant un artefact puissant, **Hannibal, comte de Coconas**.
- Une fois ce dernier acculé il essaye de faire un saut dans le passé avec son artefact (chevalière) mais un coup est donné dessus et il se brise, ainsi un effet assez inattendu. Il crée une bulle temporelle. Les protagonistes englobés dans la zone d'effet se retrouvent dans le passé. Classiquement l'artefact ne fait que des sauts d'un mois maximum, et surtout uniquement pour son porteur.
- Le dragon c'est donc transporté dans le passé, mais ne s'attendait pas à aller aussi loin, et à amener les joueurs. Il avait prévu de faire qu'une journée en arrière. Il ne sais d'ailleurs pas qu'il y avait des passagers clandestins, cela n'était jamais arrivé, ni que son artefact est brisé. Les joueurs n'étant pas nés en 1572, ils ne bougent pas. Et là ils auront un décalage au niveau vestimentaire, météo et expression..

Le principe de ce voyage temporel : Les **voyageurs** temporels se retrouvent là où ils étaient à la date d'arrivée du voyage temporel et ils remplacent leurs alter égo, enfin ils ont sur eux uniquement ce les objets qu'ils avaient à l'époque. Si par exemple le personnage avait 10 ans à cette époque, il se retrouve dans le corps de l'enfant de 10 ans. Par contre le voyageur conserve son savoir, ces compétences, les artefact en main pendant le voyage et les blessures acquises

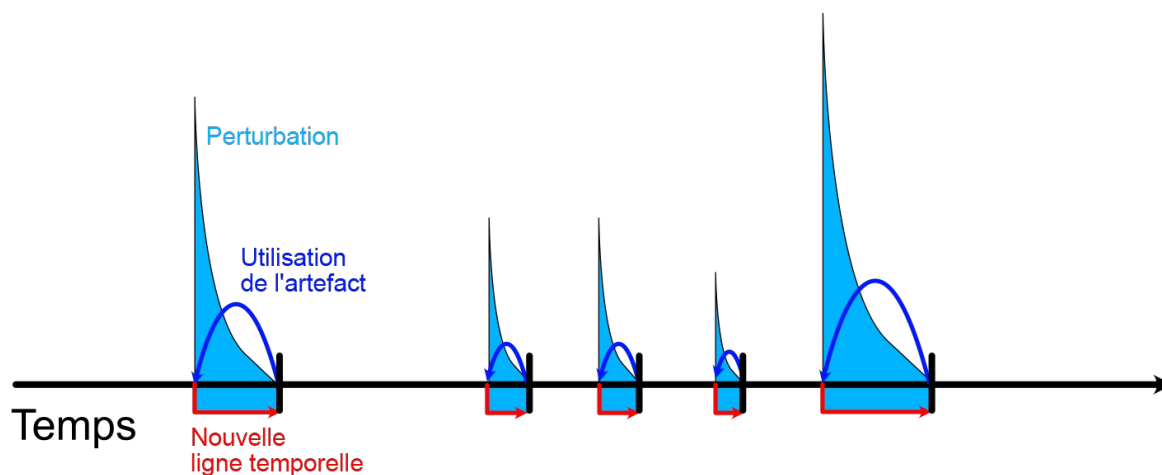
Si ils n'étaient pas encore nés ils restent là où ils sont lors du déclenchement et portent tous les objets qu'ils portaient lors de ce lancement. Si il a quelqu'un ou quelque chose sur cet endroit, au moment de l'arrivée, cette personne ou l'objet se retrouve projeté violemment lors de l'arrivée du voyageur. Par exemple même si il y a un mur, ce dernier explose.

Enfin pour les **artefact** (mais aussi les objets des voyageurs n'étant pas nés), comme pour les personnes, il ne peuvent être qu'en une seule version dans une ligne temporelle. La version du futur est prioritaire sur celle du passé, ainsi si il est cassé lors du voyage il arrive cassé. La différence est sur le lieu d'arrivée. Un être vivant arrive là où il était à l'époque, un artefact ou un objet reste avec son porteur, le voyageur. La chevalière du Grand Père disparaît de sa main au profit du petit fils voyageur temporel...

Dans le présent tout est figé tant que l'effet ne stoppe pas. **L'effet s'arrête à la mort du lanceur, ou quant les voyageurs rejoignent le moment exact du lancement de l'effet.** Par exemple si le lanceur part une heure dans le passé, une heure après le temps revient à la normal, et ceux qui étaient dans la zone d'effet ont donc vécu une heure de plus. Donc dans le cas où **le lanceur du sort a survécu** quant il revient au moment précis du lancement le sort s'achève, mais il y a plusieurs conséquences. La première c'est que les modifications opérées dans le passé deviennent la ligne temporelle « normale ». La seconde est que même si le lanceur est tué après le retour au présent ces modifications sont irréversibles. L'ancienne ligne temporelle n'existe tout simplement plus. Par contre **si le lanceur meurt avant ce retour** toutes les personnes envoyées dans le passé, encore vivantes reviennent dans le présent exactement où ils étaient avant de partir dans le passé. De plus les modifications temporelles ne sont pas prise en compte. Les personnages tués dans cette ligne temporelle alternative, dont le lanceur, reviennent sur le point de lancement du sort, et ils sont bien mort. Tous ceux qui reviennent vivants se rappellent de ce voyage, et si le temps passé dans ce passé qui a disparu était de plusieurs années, ils ont vieilli d'autant. Enfin tous ce qu'ils portent lors de l'annulation du sort, ils le conservent .

Les Lames du Cardinal : Les Lames aux Fraises

- Ce dragon maîtrise via son artefact le voyage dans le passé. Classiquement il l'utilise pour faire de petit recul, un peu comme une sauvegarde d'un jeu où l'on peut revenir en arrière. C'est d'ailleurs cet usage fréquent qui a finis par le faire remarquer.
- Le voyage temporel sur de petit saut comme il l'a toujours fait ne laisse aucune trace pour la plus part des gens. Car la ligne temporelle est tout simplement remplacé par la nouvelle. Donc même les plus grands mages Dragon ne peuvent pas s'en rendre compte sans l'utilisation d'un artefact pouvant mesurer des perturbations.
- Il y a donc un moyen de déceler l'effet de cet artefact. L'utilisation de cet artefacts perturbe les Arcanes. Par exemple notre lanceur remonte d'une journée, du 12 octobre 1642 au 11 octobre 1642. De retour le 12, la ligne temporelle reprend comme si de rien était. Sauf que le 11 octobre, dans cette nouvelle ligne temporelle (celle qui va rester), et dans le lieu où il revient il y a un pic de perturbation des arcanes, et la perturbation perdure jusqu'au 12, mais en s'estompant. Au plus il revient loin, au plus la perturbation est grande et donc longue. Donc dans certaines circonstances c'est détectable, de plus c'est traçable car, quant il y a une nouvelle ligne temporelle le passé n'est pas modifié. Donc toutes les perturbations déjà faites sont toujours là et ceux qui l'ont détecté s'en rappellent toujours.



- Notre Dragon a eu la mauvaise idée de faire plusieurs saut temporel pour gagner aux jeux, c'est un joueur, et surtout il a besoin d'argent. Il le fait donc sur Paris dans une période assez rapprochée.
- Le Mage du roi (*Pierre Teyssier*), détecte donc ces perturbations, ce genre de perturbations n'étaient arrivé qu'une fois, avant la Saint Barthélémy.
- Il confie donc aux personnages la **Boussole de champs magiques**, il permet donc de donner la direction d'une perturbation magique altérant la réalité (Arcane 3 : Le jongleur indécis) .
- Ainsi sans trop savoir ce qu'il avait trouvé elle a envoyer les Lames là où il y avait le plus souvent cette perturbation.
- Le lieu est un cercle de jeu où les nobles encanaille et jouent gros.
- Ils découvrent que c'est un certain *Hannibal, comte de Coconas*. La surveillance prouve qu'il utilise cet argent pour acheter des armes et un peu de Jusquiamme. Il veut faire un attentat très important commandité par la Griffes Noire. Cet attentat n'a pas d'importance, car il n'aura probablement pas l'occasion de le dire, ou de le faire. Et ces lieutenant ne savent pas la finalité de tous ceci. *Mais par exemple il a un grimoire permettant de faire une explosion magique (jusquiamme, poudre...). Il veut faire écrouler au passage du jeune Roi la chaussée dans les mines présente près du palais du Luxembourg. Bien sûr avec l'espoir de le tuer avec sa mère, la régente Anne D'Autriche.*
- Donc ils vont pour l'arrêter. Ils rentre dans son hôtel particulier par la ruse. Lors du combat il active son artefact pour faire un saut dans le passé, mais les Lames, en le faisant, un tir, un coup de rapière ... le brise.
- Ils arrivent près de 70 ans avant, juste avant la *Saint Barthélémy*...

Exemple pour comprendre ce type de voyage temporel: Comme le voyage temporel est étrange, voici un exemple sans rapport avec le scénario, c'est juste pour l'exemple. Un des paradoxe du voyage dans le temps que je décris ici est le suivant : Partons du principe qu'un des personnages est happé en 1643, pour arrivé en 1620. En 1620 il n'était pas née. Comme il ne peut y avoir qu'un exemplaire de lui il ne naîtra pas en 1623, et si il ne tue pas le lanceur, le sort durera donc 23 ans et en 1643 il aura 43 ans. Enfin au retour à cette date il ne sera plus vraiment Lames du Cardinal sauf si il arrive à y rentrer de nouveau, mais surtout il n'y aura pas la mission car l'artefact est cassé. Ceux qui font le voyage temporel suivent en fait sans interruption une ligne temporelle, et même si ils sont dans le passé, ce qu'ils vivent est leurs présent. Ainsi ils écrivent une nouvelle ligne temporelle. Cette nouvelle ligne temporelle disparaît si le lanceur est tué avant le retour à la date de lancement, sinon elle remplace totalement l'ancienne. Enfin même si le porteur est tué les personnages ayant fait ce voyage vieillissent normalement dans ce voyage se rappellent totalement de ce qu'ils y ont fait, et si ils ont des objets sur eux acquis pendant le voyage, ils les auront après l'annulation de l'effet et le retour en 1643.

Notes : Vos joueurs et l'histoire..

Ce scénario est parfait si **vos joueurs sont férus d'histoire**. C'est parfait, l'idée dans ce cas c'est que sur les détails des événements (quant, ou et par qui a lieu l'assassinat de l'*amiral de Coligny*...), soit ils le savent, soit ils ne le savent pas. Mais vous ne leur direz pas. Si ils ont un a priori sur *Catherine de Médicis* il ne faut pas vraiment les contredire, tout en essayant de redonner des faits (Partisane d'une politique de **conciliation**, elle est l'instauratrice en France de la **liberté de conscience** pour les protestants, et ce **mariage** allait dans le sens de la conciliation).

Si par contre **vos joueurs ne connaissent pas très bien l'histoire** vous pourrez leur donner quelques informations importantes sans forcément être trop précis (l'attentat est le 21 ou 22, en donnant la rue)

Dans tous les cas quant ils ont compris où ils sont, il faut redonner les éléments que « tous » doivent connaître sur cet événement.

Scène 1 : In Média Res, les deux options

Arcane : depuis plusieurs années je n'associe plus d'arcanes à mes scenarii. Donc à votre discrétion.

Rumeurs : de même je ne rédige pas ce genre d'informations.

- **Si vous n'avez pas trop de temps** je propose de faire jusqu'au combat avec *Hannibal, comte de Coconas* en narratif, et le combat servira d'In Média Res. Cela permet aussi d'éviter le bug ou de devoir improviser pour raccroché avec le scénario. Mais l'autre option est très drôle à jouer.
- **Ou faire une partie d'enquête pour trouver Hannibal, comte de Coconas en 1643 et faire**
 - **In Média Res** : Les Lames, après une mission rentre à Paris. Sur la route, dans une forêt entre Fontainebleau et Paris. Ils peuvent entendre devant eux quelques coup de feu et les cris de femmes. Un groupe de brigands suffisamment nombreux pour occuper vos Lames attaque le carrosse d'une noble. À l'arrivée des Lames l'escorte a été éliminé et les voleurs commencent à faire détendre les voyageuses du carrosse, une noble dame est ces dames de compagnie.
 - Vous pouvez adapter cela a vos campagnes en cours car cette scène ne sert pas directement dans ce scénario.
 - Sinon, par exemple *Eléonore de Bergh*, duchesse de Bouillon, et ex Princesse de Sedan. Historiquement elle est en exil en 1643. Donc en novembre 1643, suite à la session de Sedan à la France, elle va vers Paris pour avoir quelques compensations pour le duc de Bouillon, son mari.

Elle est attaqué par « *Mickey* » (malandrin portant des gants blanc) et ces hommes sur la route. *Mickey* porte sur lui une lettre et une bourse. Les commanditaires ne sont pas trouvable avec cette lettre, et Mickey a juste la consigne de ramener tous ce qu'il trouve au *Grand Coësre*. C'est la **Griffe noire** qui ont eu vend de ces négociations. Et surtout de ce qui sert de base à ces négociations, (*Un artefact détenu par les Princes de Sedan, et que l'Espagne convoite.... à déterminer*). Temps que l'accord n'est pas trouvé avec le *Cardinal Mazarin* elle le transporte. Ainsi les Lames ont donc permis d'éviter le pire, mais elle ne dira pas ce qu'elle transporte, juste qu'elle va vers Paris rencontrer le *Cardinal Mazarin*.
 - Enfin si la surveillance d'*Hannibal, comte de Coconas* traîne trop et que vos Lames hésite ils peuvent voir entrer la **malle rouge** qu'ils ont vu sur le carrosse de la duchesse. L'idée est de les pousser à entrer dans l'**Hôtel de Sauve**, chez *Hannibal, comte de Coconas*

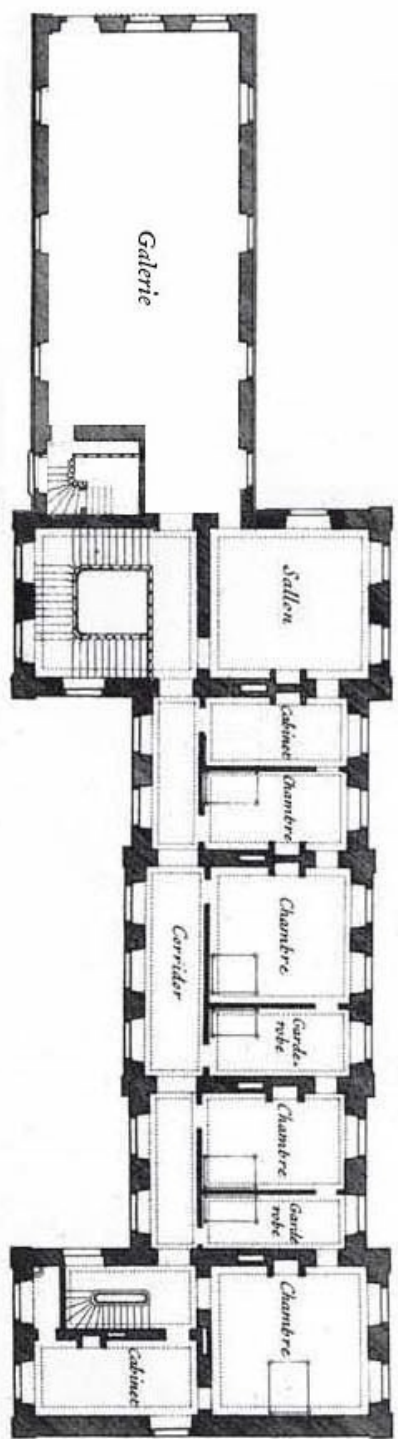
Déroulement jusqu'au combat pouvant être fait en narratif.

- *Pierre Teyssier* demande au *Cardinal de Mazarin* de lui prêter les Lames pour une mission spéciale. Le Cardinal les convoques, mais ne connaît pas la mission du mage, il leurs dit de ce mettre à son service et de le servir comme ils le feraient avec lui.
- Le Mage du roi (*Pierre Teyssier*), a détecté des perturbations très régulières. Depuis que les mages enregistre ces perturbations, des perturbations rapproché et régulière n'était arrivé qu'une fois juste avant la **Saint Barthélémy**. Il y avait donc eu les mêmes perturbations répété et nombreuses détectées par le mage de la Reine *Catherine de Médicis*, *Cosme Ruggieri*. *Pierre Teyssier* a d'ailleurs toujours l'objet qu'utilisait son prédécesseur pour les détecter. Le mystère de ces perturbations, et le traumatisme lier au massacre de la **Saint-Barthélemy**, a poussé tous les Mages royaux qui ont suivi *Cosme* de toujours faire surveiller cet artefact, la **Boussole de champs magiques**.

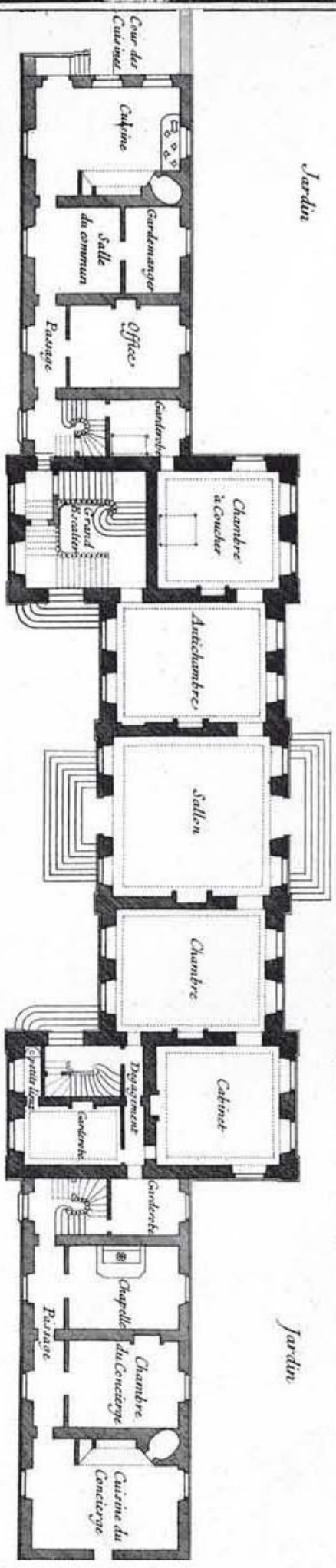
- Il confie donc aux personnages cette **Boussole de champs magiques**, il permet donc de donner la direction d'une perturbation magique. Il a une forme de boussole, et à chaque perturbation l'aiguille indique la direction de la perturbation pendant quelques minutes.
 - **Artefact de l'arcane 18, La Demoiselle en la Tour « Boussole de champs magiques »** : Seul des sortilèges, sorts ou artefacts pliant la réalité l'active (donc arcane 3, Le Jongleur indécis). Quant un seul sort est lancé il est impossible de le trianguler avec, car c'est une boussole elle ne fait que donner la direction et la puissance est déductible par le nombre de tours que fait l'aiguille avant de se figer. Surtout que pour faire bouger cette boussole il faut que l'effet soit important, et pas trop loin. Mais les sauts temporel à répétitions, même d'une heure sont très puissants et s'enregistre de loin.
- Ainsi sans trop savoir ce qu'il avait trouvé **Pierre Teyssier** a envoyé les **Lames**. Les **Lames** vont dans la direction sur quelques pâtés de maisons, s'arrêtent à une auberge et attendent. Et ainsi de tavernes en auberges ils finissent par trouver le lieu où le Dragon utilise régulièrement son artefact.
- Même si il change tous les deux trois jours de tripot, les joueurs arriveront à le localiser sur un cercle de jeu où les nobles s'encanaillent et jouent gros. C'est chez la **Baronne Aphrodite de Cnide**. C'est un pseudonyme car la dite baronne n'est pas noble, et est liée à la cours des miracles.
- Les Lames en deux soir de plus ont trouvé le lieu. Le dernier soir ils ont surveillé le lieu et découvert la table où un gentilhomme discret gagne des sommes importantes. Ils décident de le suivre.
- Ils découvrent que c'est un certain **Hannibal, comte de Coconas**. La surveillance prouve qu'il utilise cet argent pour acheter des armes et un peu de Jusquiamme. Il loge dans l'**Hôtel de Sauve**.
- Donc ils vont pour l'arrêter. Ils rentrent dans son hôtel particulier par la ruse. Il doivent aller dans la Galerie, elle sert de stockage et tous ce qu'il a acheté pour l'attenta. **Hannibal** est surpris, car ce n'est pas la première fois qu'il a cette surprise. Il leur dit, avec un accent italien, avant de se défendre : « *Encore vous !* ». Le « *Encore vous !* », car ce n'est pas la première fois que le Dragon les affronte. Il a déjà fait un saut dans le passé pour leurs échapper, sans succès visiblement.

Si vous le faites jouer plutôt que de le faire en narratif: Il est vital que l'affrontement est lieu dans la galerie de l'Hôtel de Sauve. Donc le principe à suivre est de déjouer tous les plans des joueurs. Concrètement considérez que leurs plans fonctionnent et que **Hannibal** fait donc un saut une heure avant pour éviter le piège. Ainsi il prend tous les soir le même chemin, sauf si les joueurs décident d'une embuscade. Après un ou deux plan, **Hannibal** va se méfier et ne sortira plus de quelques jours. Il pourra aussi avoir une escorte conséquente qu'ils n'avaient pas forcément vu avant. Par contre pas de disparition devant eux, car l'effet je vous le rappelle est un simple retour en arrière, et on rejoue le temps. Donc **Hannibal** sachant ce qu'il va se passer se prépare en conséquence. Pour l'avoir fait ainsi, cela met les joueurs dans une grande confusion. Car ils savent qu'il utilise un artefact atterrifiant la réalité, mais ne savent pas comment. Enfin si vous avez des personnages ayant beaucoup dans la compétence jeux dites qu'il joue comme si il savait à l'avance si il allait gagner ou perdre...

Plan de l'Hôtel particulier de Sauve, chez le comte de Coconas



Plan du premier étage.



Grande Cour d'entrée



Plan de l'étage au rez de chaussée

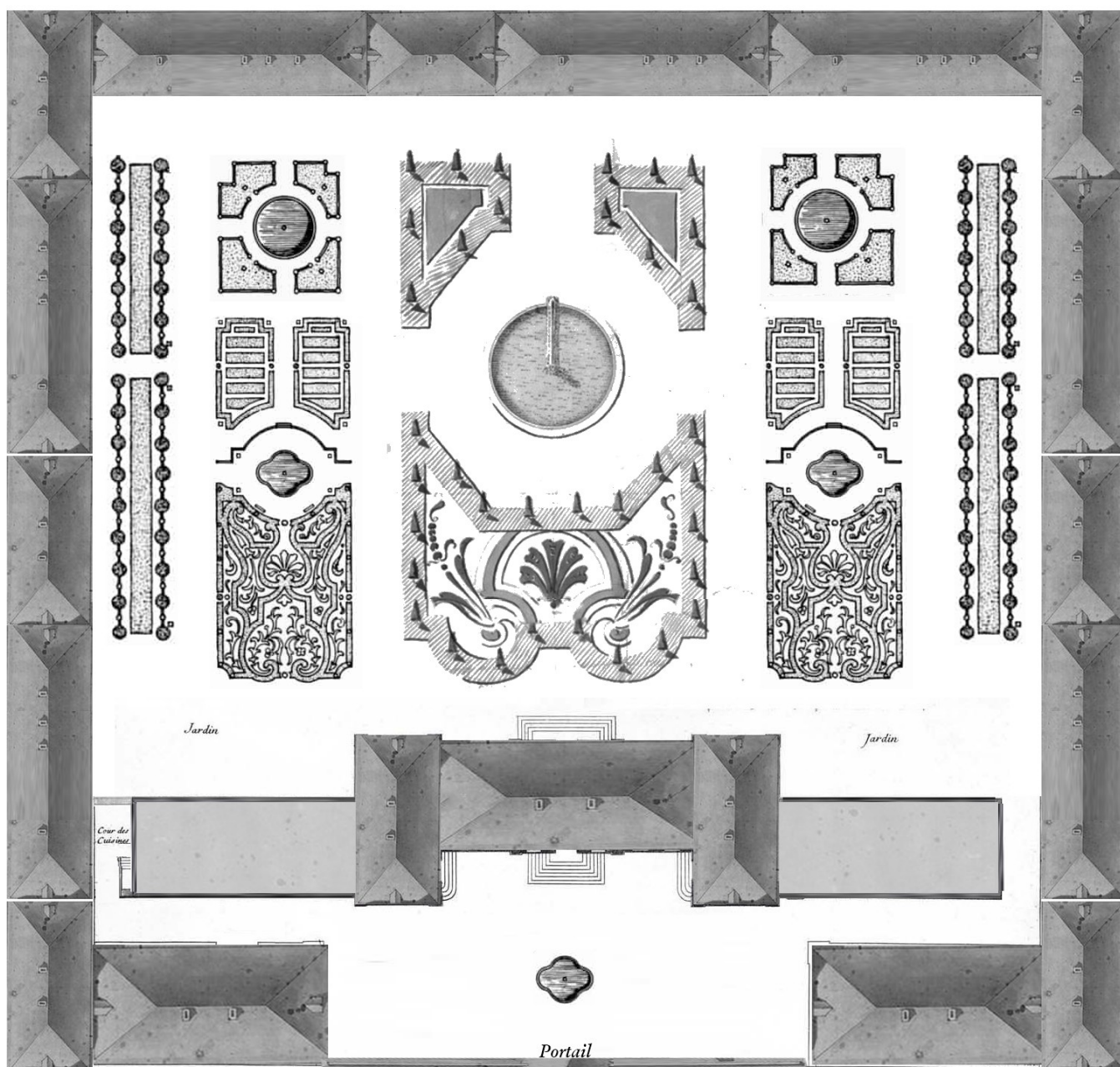
1643

Ecuries

Plan de situation de l'Hôtel de Sauve

Cet hôtel particulier est le cœur d'un pâté de maison. Le bas du plan représente l'entrée avec un portail bordé d'une dépendance à gauche qui sont les écuries. Le reste, dont le bâtiment à droite du portail sont des immeubles d'habitation n'en faisant pas parti. La plus part de ces bâtiments rassembles plusieurs appartements plus ou moins salubres. Il n'y a aucun passage autre que le portail, sauf si cela vous arrange (par exemple une porte dans un des bâtiment donnant sur le jardin).

Dans l'ensemble, il y aura un des batiments où les Lames pourront entré, car il est divisé en appartement et donc l'entrée y est assez simple. Il y aura via des lucanes la vue sur les jardins. Le toit peut être aussi accessible. Peut d'appartements ont une fenêtre donnant sur le jardin, mais il y en a. L'infiltration doit être assez simple en fait, et si possible depuis les **cuisines** pour accéder simplement à la **Galerie**.



Le combat

Les **Lames** font la passe d'arme dans la **grande Galerie**, ils peuvent remarquer qu'**Hannibale** manipule sa chevalière pour faire un saut dans le passé. Le Dragon n'attaque pas et est en défense totale, et est si possible seul dans la pièce. Il faut un certain temps en rondes pour déclencher l'effet, ce « certain temps » est à choisir suivant votre besoin. Si le Dragon a encore des hommes à lui vivant quand vous déclenchez le saut, les hommes du Dragon feront le voyage. **Avant le déclenchement** les **Lames** peuvent remarquer le soulagement puis un sourire narquois adressé aux **Lames**.

L'idéal est qu'il soit touché (un tir, un coup de rapière) au moment du déclenchement. Utilisez donc un point de Jusqu'ame pour que le coup touche la chevalière (pour le voir difficile), la brise (du moins la fonction de l'artefact) et il y a un **flash** qui dure quelques secondes.

Scène 2 : Samedi 19 août 1572...

Notes : Ils ne le savent pas encore, mais ils arrivent près de 70 ans avant, juste avant la Saint Barthélémy...

Les **Lames** arrivent donc dans l'Hôtel particulier d'une « dame » très belle et ayant peur pour sa vie. **Charlotte de Beaune de Semblançay et de la Carte, baronne de Sauve**, croit que les joueurs sont venus pour la faire taire. Ils arrivent le **samedi 19 août 1572**, en milieu de journée. La tentative d'assassinat de Coligny doit être le **mardi 22** en fin de journée. (*Pour la date vous pouvez choisir le 20 ou le 21 pour mettre plus d'urgence*)

Son mari, **Simon Fizes, baron de Sauve**, est il est **Secrétaire d'État chargé de la gendarmerie** et de la **maison du roi de Charles IX**. Au vu de la situation il passe tout son temps au **Louvre**.

L'**Hôtel de Sauve** (imaginaire) a été racheté par **le comte de Coconas**. Le soir du 19 août il avait « normalement » tuer **Charlotte, baronne de Sauve**. Puis quelques années après la mort de **Simon Fizes, le baron de Sauve**, il rachète à son héritier, un neveu du comte cet hôtel particulier si bien placé. C'est pourquoi c'est là qu'il était en 1643. L'Hôtel de Sauve a changé en 70 ans, **Hannibal** l'a un peu agrandi, ce qui est notable c'est qu'une grande Galerie a été ajoutée sur le toit plat, et le Salon était une Chambre en 1572. . *Voir le plan plus loin*. Ils sont donc au **dessus de l'Office**, sur un toit plat. Les Jardins aussi sont plus grand...

Après le flash

Ils se retrouvent sur un **toit plat**, ils ne sont plus dans la **Grande Galerie** d'**Hannibal, comte de Coconas**.

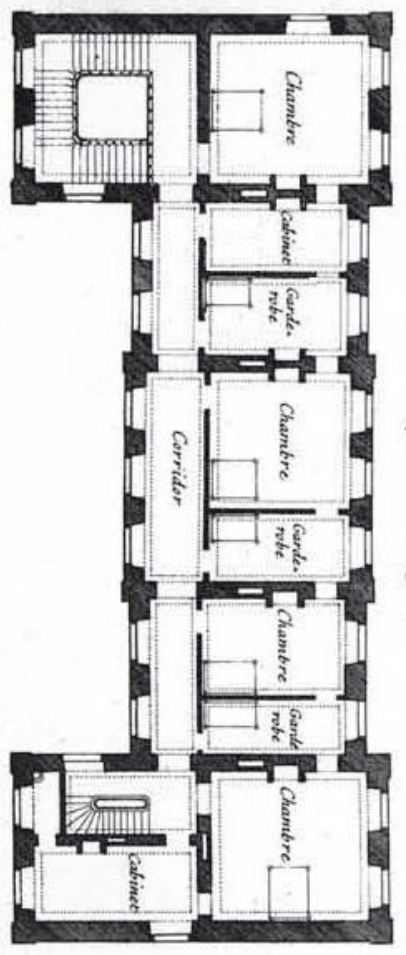
- Ils sont seuls, il n'y a plus **Hannibal, comte de Coconas**. Il n'y a plus aucun meuble ou aucune caisse qui étaient dans la Galerie. Si des spadassins d'**Hannibal** ont survécu, et ont donc fait le voyage, ils vont perdre un point de ténacité, au vu de la situation. Ils ne sont pas assez payés... En gros ils sautent d'un étage en s'aidant du mur bordant la cour des cuisines, ou ils se rendront sans combattre. Dans tous les cas ils ne savent qu'une seule chose **Hannibal** préparait un attentat utilisant de l'explosif. Ils ne savent ni où, ni quand, ni qui est la cible.
- L'heure, et la saison ne sont plus les mêmes, là c'est le matin. Là il fait très chaud (**août**) alors que c'était l'hiver.
- Ils peuvent reconnaître l'**hôtel de Sauve** sur un test difficile car en 70 ans les bâtiments voisins

ont changé, ainsi que les jardins. Il y a bien sûr des éléments qui sont reconnaissable comme le tours des fenêtres par exemple.

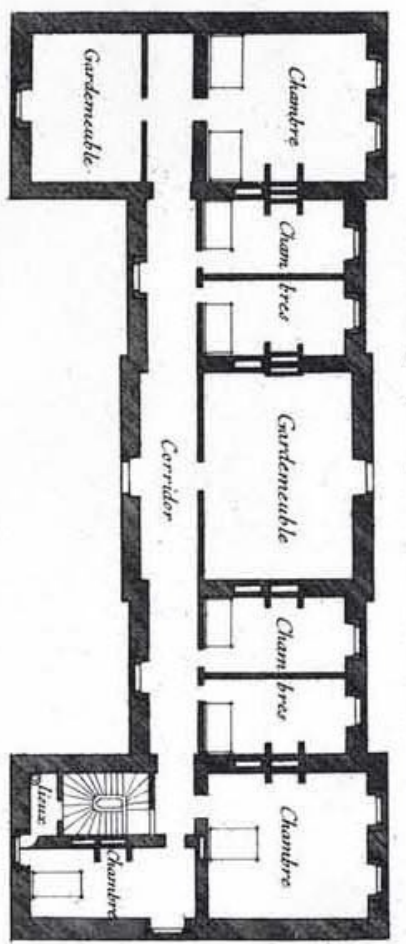
- Il y a une fenêtre accessible, où ils ont vu (difficulté simple) une silhouette (voir que c'est une femme est difficile).
- Ainsi normalement les Lames vont débarquer à travers de la fenêtre de la chambre de **Charlotte de Beaune de Semblançay et de la Carte, baronne de Sauve**, ou plus simplement **Charlotte, baronne de Sauve**. Quoi qu'il en soit la vu d'un groupe d'hommes d'armes venant à travers sa fenêtre, va avoir un effet terrible sur cette courageuse Baronne. **Charlotte** va crier puis s'évanouir... **Charlotte aux Fraises** .. ;-) (Les **Lames** remarquent la tenu anachronique, elle a une Fraise au tours du coup)
- La domesticité rapplique très vite, et certain, à la vu des **Lames** repartent aussi vite. Il y a tout de même à l'hôtel particulier deux vieux hommes d'armes Italien au service des **Médicis** depuis toujours (**Mattia et Leonardo Cellini** ou pour faire moins sérieux vous pouvez les appeler **Poltron** et **Sofa**). Ils sont bien sûr là pour la protéger et sont prêt à tout pour elle. Plus tout jeune, mais avec une expérience digne des Lames (*2 defences, 2 attaques, et 2 livres avec 5 points de ténacités*). (Là encore les tenus ne correspondent pas au 17eme siècle, mais au 16eme)
- Suivant la réaction des joueurs le dialogue peut commencer, ou les spadassins vont faire une passe d'arme, mais le dialogue doit se faire pendant les rondes...
- Une foi le malentendu éclairci elle jouera de ces charmes... très grands charmes... Pour demander de l'aide aux Lames. Elle veut une escorte vers le Louvre car elle craint pour sa vie. Elle restera vague sur le pourquoi, sauf si les joueurs arrivent à la convaincre qu'ils en savent beaucoup (ils vont sûrement demander la date et comprendre qu'il va y avoir l'attenta de l'amiral de Coligny)
- **Cardinal ?** Donc les Lames ne savent pas encore ce qu'il se passe, et pourront rassurer la belle en se disant de la maison du **Cardinal**.... Elle répondra du **Cardinal de Vendôme, Charles de Bourbon** (fils du duc de Vendôme)?
- Chose notable, les **tenues vestimentaire**... des **fraises**...des fraises partout ! Mais l'inverse est vrais, leurs tenus avec des grands chapeaux à plumes jurent. Au plus ils ont une tenu simple au plus cela passera. De même sur leurs pistolets et leurs le vocabulaire a changé en 71 ans... très moderne.. Les questions vont fuser.
- **Pourquoi la faire taire ?** Elle le dira ou pas aux **Lames**, mais elle couche de façon relativement connu avec **François, duc d'Alençon / Henri de Guise / Henri de Navarre**. Hors ce matin elle a entendu malencontreusement le plan entre son amant **Henri de Guise** et **Hannibal, comte de Coconas** envoyé de l'Espagne (assassiner l'amiral de **Coligny**).

Notes : **Henri de Guise** ne s'en ai pas inquiété, une certaine désinvolture, galanterie ou naïveté, mais le **comte de Coconas** grâce a son **artefact** a put voir ce que cela donnait si il ne la faisait pas taire. Car la belle est aussi une **dame d'honneur** et dame d'atours de la reine **Catherine de Médicis**, en d'autres terme une **espionne** de la **Reine douairière**. Les **de Sauve** sont très proche du pouvoir royal, et **Catherine de Médicis**, fait tout pour retrouver la concorde entre les **Catholiques** et les **Protestants**. Donc l'assassinat de l'**Amiral de Coligny** est un poison qu'il faut absolument empêcher. **Charlotte** le sait, et a réussi a convaincre son amant qu'il fallait qu'elle rentre, elle vient juste d'arriver dans sa chambre quant les **Lames** débarque à coté, sur le toit plat. Elle entre dans sa chambre, pose sa coiffe et ces gants et va d'un pat décidé dans son cabinet pour faire une missive à la Reine.

Plan du premier étage.

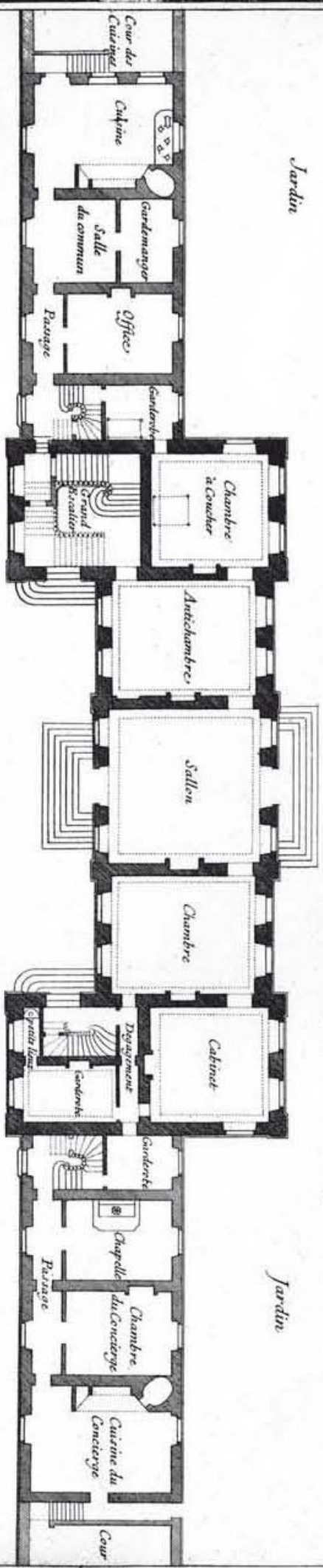


Plan de l'étage pratique dans le comble.



Jardin

Jardin



Grande Cour d'entrée



Plan de l'étage au rez de chaussée

1572

Scène 3 : Défendre la belle baronne de Sauve.

Pendant la discussion, et avant que les Lames ne décident quoi que ce soit des bruits se font entendre et un *groupe de brutes* ont profité de la sorti de domestiques pour forcé l'entrée et commence a ce diriger vers le **grand escalier** en direction de la chambre de la Baronne.

Notes : Les brutes sont quelques *Dracs Gris*, un *Noir* histoire de mettre de l'ambiance, et des *gueux humain*, dont un lieutenant qui dirige tous ce beau monde, un « *cagoux* ». Si il y a un survivant ils se diront aux ordre du *Grand Coësre*.

Scène 4 : Et après ?

Là le coté linéaire et dirigiste s'arrête, on arrive au bac à sable.

Les pistes

- Ils cherchent *Hannibal*, *Charlotte* ne le connais pas vraiment, mais elle l'a vu chez le *Duc de Guise* « il n'y a pas une heure », lors de cette fameuse discussions, pour l'assassina de *l'Amiral de Coligny*, il c'était présenté en temps qu'émissaire de **l'Espagne**.
- Ils peuvent savoir que les *hommes de mains* viennent du *grand Coësre*.
- Ils peuvent vouloir aller au **Louvre**
 - *Charlotte, baronne de Sauve* aimerait qu'ils l'escorte jusqu'au **Louvre**.
 - Pour délivrer eux même le message à *Catherine de Médicis, la Reine douairière*. Car même si elle n'est plus régente depuis 1563, *Charles IX* est sous influence.
 - Pour essayer de comprendre en allant voir **Cosme Ruggieri** le mage de *Catherine de Médicis*. Ils peuvent vouloir trouver des explications. Explications qu'il n'a pas, mais peut fournir des hypothèses. Pour prouver leurs bonne fois ils ont la **Boussole de champs magiques**. Hors normalement c'est un groupe de gentilshommes qui l'avaient. *Cosme* à la présentation de la **boussole** par les joueur fera rappeler ces hommes... Ils confirmeront, ce qui validera l'histoire des joueurs.
- Si l'assassina du 22 août de *Coligny* est un échec une autre tentative aura lieu. L'information peut venir de *grand Coësre* suivant les relations avec les *Lames*.
- La reine *Catherine* fait réaliser le **ballet-mascarade La Défense du paradis** (20 août 1572). Pour le ballet **Défense du Paradis ou Paradis d'Amour**, jouée à Paris le 20 août 1572, pour les noces d'*Henri de Navarre* et de *Marguerite de Valois*, l'intrigue est peut-être trop explicite: dans la première partie de l'oeuvre, *Charles IX* et ses frères « armez de toutes pièces » défendaient le Paradis; il emmenaient en Enfer une troupe de cavaliers, les laissant prisonniers jusqu'à la fin du bal, quand ils étaient libérés « et après se mirent à combattre et rompre les piques, et voyait on le feu sortir de tous cotez » C'est presque une annonce de la Saint-Barthélemy.

Ce que tous le monde sait sur la Saint-Barthélemy

Ces informations sont a donner aux joueurs. Vous pouvez bien sûr donner plus d'informations à votre discrétion. Mais ce paragraphe est le minimum pour voir les enjeux.

Août 1572, à Paris les esprits sont échauffés. La montée du parti huguenot au cœur de la société Française déstabilise le pays. **Paris** est une ville où la **Ligue** ultra catholique des **de Guise** est très implantée. Il y a déjà eu **3 guerres de religions en 10 ans**. Depuis le **guet bourgeois de Paris** rends la vie difficile aux **huguenots** de Paris en les arrêtant régulièrement.

Dans ce contexte, **Catherine de Médicis** essaye la voie de la concorde en mariant sa fille, **Marguerite de France**, à **Henri III de Navarre**. Mais cela ne plait pas du tout aux **Catholiques** et surtout à la ligne dure des ultras, la **Ligue**, dirigé par le **Duc Henri de Guise**, qui nomment ce mariage « *l'exécrable union* ».

Il fait très chaud. Les parisiens détestent ces huguenots qui débarquent en masse à Paris. Il y a beaucoup d'impôts, et les Protestants qui débarquent sont de la petite ou grande noblesse pour faire la fête pensant trois jours à leurs charges (vision des catholiques). Les Huguenots sont tout de noir vêtus, la bible à la main, « *on dirait des cafards* » ... ils parlent le patois de Canaan, avec des citations bibliques....

L'**amiral de Coligny** c'est rapproché du Roi, **Charles IX**, depuis un an. Le Roi l'appelle « *mon père* ». Convaincu d'avoir assuré la sécurité du parti **protestant**, il semble alors chercher une réconciliation entre **huguenots** et **catholiques** par une intervention aux **Pays-Bas** contre l'**Espagne**. Ce projet est désapprouvé par **Catherine de Médicis** et par la majorité de la cour, hostiles à une guerre contre un pays catholique. Surtout que l'**Espagne** était alors la première puissance mondiale.

L'attentat **rue des fossés Saint Germain l'Auxerrois** contre l'**amiral de Coligny**, qui a eu lieu entre le mariage et le matin du 24 août, met le feu au poudre. Un conseil royal donne l'ordre d'achever l'amiral ainsi que tous les chefs huguenots. Trois seigneurs, dont le **duc de Guise**, participent à ce commando. Le signal du départ des assassinats politiques des chefs huguenots est donné par la cloche Marie de l'**église Saint-Germain l'Auxerrois**, vers 3h du matin le **24 août 1572** ... Et la ville de Paris devient folle.

Notes : Avant le massacre, dans les rues l'ambiance est électrique. Les catholiques ont du mal à accepter cet afflux d'huguenots dans leur bonne ville. Ces huguenots particulièrement dévot se balade tout de noir, ce qui les fait ressembler à des « cafards ». Ils ont sous le bras une bible et cite « dieu » régulièrement.

Le guet bourgeois c'est armé. Des insultes volent entre les deux confessions ainsi que quelques rixes.

La Saint-Barthélémy dans le monde des Lames :

- Les **Louves** existaient au 16ème siècle car « **Los Cazadores** » fut créé en 1570 pour les combattre. Je considère qu'elles occupent déjà l'**enclot du Temple**, et qu'elles feront leur possible en réaction aux émeutes, mais rien de décisif. Si vos joueurs vont vers elles, elles iront avec eux voir **Cosme**.

- Les **Dracs** en 1572 :

Les premiers **dracs** se sont installés, sur l'**île Notre-Dame** sous le règne d'**Henri IV**. Cette île est appelée en **1643** par les Parisiens Notre-Dame-des-Écailles. Mais en **1572** ils sont éparpillés, et un grand nombre font parti des **cours des miracles** de Paris. Pendant la **Saint-Barthélemy** un grand nombre se feront tuer par le Guet (les plus paisibles qui ont un métier non lié aux armes), car même si ils ne sont pas huguenots, on les déteste et les craint. Et, à l'inverse, dans certains quartiers, il est possible aussi que les plus violents et armés se soient rassemblés en horde et ont fait quelques pillages et assassinats, ciblés ou non, huguenot ou non...

Mais en résumé, cet aspect n'a pas profondément changé la Saint-Barthélemy historique.

Courte chronologie de la Saint-Barthélemy

Ces informations ne sont pas à donner aux joueurs. Mais ils ont tout à fait le droit de le savoir, dans ce cas leurs personnages le sait tout simplement. Si ils ne le savent pas (le plus probable), vous pouvez donner des informations générale connus.

- Le mariage de Henri III de Navarre et Marguerite de Valois est célébré le **vendredi 18 août 1572**, à l'occasion de festivités grandioses auxquelles sont conviés tous les grands du royaume, y compris les protestants, dans un esprit de concorde et de réconciliation. Ce mariage est célébré sur le parvis de Notre Dame de Paris et non pas à l'intérieur car des Huguenots ne peuvent pas y entrer, et aussi car la Pape n'a pas donné la dispense pour le mariage d'une catholique avec un huguenot. Car Il faut une dispense pontificale car les futurs époux sont cousin, mais aussi une seconde dispense, pour allier une catholique et un protestant .. Le pape s'y refuse... (Plus de détail dans le paragraphe sur « *Éphéméride du 18 août à Paris* »)
- **Arrivé des voyageurs le samedi 19 août 1572.** (si vous désirez leurs laisser moins de temps vous pouvez avancé au dimanche 20 ou lundi 21)
- **Le mardi 22 août 1572**, un attentat à l'arquebuse, attribué à un certain *Maurevert*, est perpétré contre Gaspard de Coligny à sa sortie du Louvre, alors qu'il se dirige vers son hôtel, **rue Béthizy**.
- La tentative d'assassinat de *Coligny* constitue l'événement déclencheur, le « premier acte » de la crise qui va mener au massacre. Les **protestants** s'élèvent contre cet attentat visant leur chef le plus respecté, et réclament vengeance. La capitale se trouve au bord de la guerre civile entre les partisans des *Guise* et les **huguenots**.
- Pour rassurer *Coligny* et les protestants, le roi *Charles IX* vient au chevet du blessé avec son chirurgien *Ambroise Paré*, et est accompagné de sa *mère Catherine de Médicis* et son *frère Henri de Vallois*. Il lui promettant justice au milieu de très nombreux huguenots criants vengeance.
- Devant la reculade du roi face aux **protestants**, les *Guise* font mine de quitter la capitale, laissant le roi et la reine mère dans le plus grand désarroi. *Charles IX* et *Catherine de Médicis* prennent peur de se retrouver seuls avec les **protestants**. Depuis *la surprise de Meaux en 1567*, la *reine mère* a toujours eu la plus grande appréhension à l'égard des **protestants**. le Roi n'a pas d'armées permanente à cette époque et ne dispose pas de beaucoup moyens sûr. Les services d'ordres qui ne répondent plus au Roi,
 - la milice bourgeoise c'est armé et défile dans les rues alors que le roi l'a interdis
 - les gardes suisses et les gardes Française ne répondent pas aux ordre direct du Roi
 - Le gouvernement est donc enfermé au Louvre au milieu d'une ville en ébullition
- Le soir du **23 août 1572**, le *roi* aurait tenu une réunion avec ses conseillers (le « *conseil étroit* ») pour décider de la conduite à suivre. Se retrouvaient auprès de la *reine mère* : le *duc d'Anjou*, le garde des Sceaux *René de Birague*, le *maréchal de Tavannes*, le *baron de Retz*, et le *duc de Nevers*. C'est très probablement ce conseil qui décida de procéder à une « *justice extraordinaire* » et d'éliminer les chefs protestants (bien qu'il n'existât aucun document permettant d'affirmer avec certitude que cette décision fût prise lors de cette réunion). Il se serait agi d'assassiner les capitaines de guerre protestants tout en décidant d'épargner les jeunes princes du sang, à savoir le *roi de Navarre* et le *prince de Condé*. Enfin, ils décident aussi de faire sortir les protestants logé

au Louvre, car ils craignent une révolte protestante pour ce venger, ou un encerclement des ultras catholiques. Donc **Le mercredi 23 août 1572**, le conseil royal très houleux fini par conclure qu'il faut tuer les capitaines protestants avant qu'ils ne renverse le pouvoir Royal. L'ordre est donc donné à un commando formé due **duc Henri de Guise**, du **duc d'Aumale** et du demi-frère du roi **Henri d'Angoulême, Grand Prieur de France**.

- **Le jeudi 24 août 1572**, vers 3h la cloche « *Marie* » de l'église **Saint-Germain l'Auxerrois**, proche du Louvre sonne... Et la ville de Paris devient folle. Pour les **Lames** qui participent je vous laisse juge de ce qu'il faut faire, mais je crois qu'il ne faut pas faire trop jouer cela. Il faut leurs demander ce qu'ils veulent faire (défendre un lieu, une personne, tuer les meneurs catholique ...). Leurs faire tirer deux dès 10, le plus grand sera les points de ténacités perdu, et le second les blessures encaissé. Et faire la description en narratif. Il plus loin quelques Extrait du livre « *Tous ceux qui tombent, visages de la Saint-Barthélemy* » par **Jérémie Foa** pour avoir une idée de ce qui se passe.

Les protagoniste de l'attenta contre Coligny du 22 Août 1572

Ces informations ne sont pas a donner aux joueurs. Mais ils ont tout à fait le droit de le savoir, dans ce cas leurs personnages le sait tout simplement. Si ils ne le savent pas (le plus probable), vous pouvez donner des informations générale connus.

Charles de Louviers, seigneur de **Maurevert** est le tireur. C'est ce que l'on appellera aujourd'hui un tueur à gage. **Maurevert**, a déjà tuer un aide de camps de **Coligny** il y a quelques années.. Il tire sur **Coligny rue des fossés Saint Germain l'Auxerrois**. Il est dans l'appartement de **sieur Villemur**. L'attenta à lieu quant **Coligny** rentre chez lui **rue Béthisy**. Cette rue est entre le **Louvre** et chez lui, **Coligny** passe donc plusieurs fois par jour dans sous l'appartement de **sieur Villemur**.

François de Villiers, **seigneur de Chailly** (vers 1527 – +1582) est un fidèle de la maison de **Guise** tout au long de sa vie. Il accueille **Maurevert** à Paris et, après son crime, **Chailly** assure un refuge au tueur dans son **château de Chailly, en Brie**.

François de Pilla, **sieur de Villemur**, est connu pour être l'occupant de la maison utilisée par **Maurevert** lors de sa tentative de meurtre contre **Coligny**, deux jours avant la Saint-Barthélemy. Il quitte opportunément cette demeure en ordonnant au personnel d'obéir à **Chailly** et à son accompagnateur, le tueur **Maurevert**. Ce personnage proche de la maison de Guise a d'abord été précepteur du jeune duc, et il avait la confiance d'Anne d'Este, veuve du père de l'actuel duc de Guise.

Les protagoniste de l'attenta contre Coligny du 24 Août 1572

Ces informations ne sont pas a donner aux joueurs. Mais ils ont tout à fait le droit de le savoir, dans ce cas leurs personnages le sait tout simplement. Si ils ne le savent pas (le plus probable), vous pouvez donner des informations générale connus.

Trois seigneurs (le **duc de Guise**, le **duc d'Aumale** et le demi-frère du roi **Henri d'Angoulême, Grand Prieur de France**) furent chargés d'organiser l'assassinat. Ils sortent avec une petite troupe du **Louvre** vers 3h du matin au son de la cloche « *Marie* » de l'église **Saint-Germain l'Auxerrois**, pour aller chez l'amiral de **Coligny, rue de Béthisy**. **Coligny** fut achevé dans son lit, à coups de dague, par **Charles Danowitz** dit **Besme**, capitaine originaire de Bohême ; son corps fut jeté par la fenêtre

Il est possible que l'entourage des **Guises**, ai poussé la milice bourgeoise à faire ce massacre. Il n'y a pas de preuve mais très vite le sang a appelé le sang partout dans la ville dans cette terrible nuit. Il est a noté

Les Lames du Cardinal : Les Lames aux Fraises

que c'est plus un massacre entre voisins, qu'un massacre d'état. Les **catholiques** étaient particulièrement intolérant envers les **protestant** car on ne pouvait pas distinguer physiquement un protestant. Ainsi une sorte de paranoïa de « l'hérétique » a grandi. Mais qui mieux que les voisins savent qui ne va plus à la messe, qui ne fait pas baptiser leurs enfants. Une poignée d'hommes membre de la milice ont joué un rôle décisif. Ces hommes de bon bourgeois de Paris savaient précisément où habitent les protestants. Puisque depuis 1562 la milice bourgeoise (le Guet) est en charge d'emprisonner, d'expulser et de persécuter les huguenot de Paris. Ces hommes sont des catholiques zélés. Ces hommes ont encadré la mise à mort de milliers de protestants Parisiens qu'ils ont saisis chez eux en pleine nuit et tués sur les rives de la Seine.



Personnages principaux

Quant je site un personnage historique je donne les dates de naissances historique, leurs age en **1572**, et leurs dates de mort historique, puis j'insère ce que l'on peut en lire sur Wikipedia. Enfin je met un paragraphe précisant son rôle dans le scénario et les changements nécessaire à l'histoire.

La légende est :

+ : Pour donner les dates de leurs mort

: Donne leurs ages en **1572**

Source Wikipedia : courte histoire réelle provenant de Wikipedia

Scénario : Éléments de fictions.

Une liste des principaux protagonistes est donné sur la page Wikipedia :

https://fr.wikipedia.org/wiki/Massacre_de_la_Saint-Barth%C3%A9lemy

Hannibal, comte de Coconas (Dragon)

(1535, #37. +1574)

Wikipedia : gentilhomme d'origine piémontaise, né à **Suse (Italie)**, il était un des favoris du *duc d'Alençon, François de France*. Il se signala par sa cruauté lors du massacre de la Saint-Barthélemy.

Scénario : C'est le Dragon de l'histoire.

- **Artefact de l'arcane 3, Le Jongleur indécis** : saut temporel vers le passé **chevalière** (uniquement une chevalière il faut la faire tourner en disant une phrase rituelle pour l'activer). La phrase contient le temps, cela peut être uniquement une heure, un jour, une semaine, un mois dans le passé. Donc un mois au maximum est normalement possible. De plus seul le porteur voyage dans le passé. **Hannibal ne sait pas ce qu'il se passe si il meurt, il ne sait pas comment arrêter la bulle temporelle, il ne l'a jamais fait.**
- **Sortilège de l'arcane 3, le Jongleur Indécis** : Il utilise comme composant une pipe remplis d'une poudre translucide ressemblant à du sucre. Une fois utilisé comme un pipe cela provoque une fumée dance qui brûle les yeux une seconde de ceux qui sont dans la pièce. Même si les joueurs ne sont pas dans la pièce lors du lancement, donc si ils ne sont pas témoin de cette fumé le sortilège fonctionne. Cela créer un reflet de lui dans la pièce, tout en le rendant lui même presque invisible. Ce reflet est autonome avec un seul ordre simple (défense, attaque, fuite.. au choix..), il a toute ces caractéristiques et il disparaît au bout de quatre asseaux (2 minutes), ou si ils reçoivent 2 points de ténacité.

Hannibal est un joueur compulsif, mais grâce a son artefact cela lui réussi, mais cela agace également beaucoup de personnes dangereuse (à toute les époques). Il gagne trop, il doit tricher, mais personne n'arrive a trouver l'astuce, forcément.

Peut importe son complot en 1643, l'histoire n'est pas là. *Mais par exemple il a un grimoire permettant de faire une explosion magique (jusqu'ame, poudre...).* Il veut faire écrouler au passage du **jeune Roi** la



*chaussé dans les mines présente près du palais du Luxembourg. Bien sûr avec l'espoir de le tuer avec sa mère, la régente **Anne D'Autriche**.*

Donc 1572 (et 1643) il est aussi l'agent de **l'Espagne** pour la négociation avec le **Duc Henri de Guise**. Le Roi d'Espagne **Philippe II** a même déclaré publiquement qu'il fallait se débarrasser de **l'Amiral de Coligny**.

Lors d'une visite en vu de préparation de l'attenta il se rend compte que **Charlotte, baronne de Sauve** est présente et a entendu leurs échanges. Le **Duc de Guise** ne fait absolument aucun cas d'elle, c'est une femme... Forcément elle prévient la Reine qui fait échouer le complot. Mais grâce à son artefact Hannibal corrige le tir. Clairement entre l'usage pour gagner au jeu, et pour arriver à faire cet assassinat il a beaucoup fait usage de son artefact, ce qui a fait suffisamment de perturbation pour que **Cosme Ruggieri** le mage de Catherine de Médicis remarque les secousses de la **Boussole de champs magiques**.

Notes : Information inutile mais j'aime les détails. Comme c'est un dragon il ne vieillie pas. De plus le jeu avec l'usage de l'artefact fait qu'il ne peut pas rester trop longtemps dans la même ville. Il navigue entre deux villes pendant 15 ans, sans rester plus de 5 ans d'affilé. Puis change ces deux villes de résidence. Au total il navigue entre 4 couples de villes. Ainsi il ne vient plus dans une ville pendant 45 ans avant de revenir pour 15 ans. Quant il revient, il peut garder son nom et se faire passer pour son propre fils. Par exemple,
1570 – 1585 Paris / Madrid
1585 – 1600 Londres / Hanovre
1600 – 1615 Rome / Berlin
1615 – 1630 Copenhague / Moscou
1630 – 1645 Paris / Madrid

Le groupe qui attaque la **Barone** est fait que de **Dracs**, et de **reître** de bas étages. Car cette attaque n'est pas cautionné par ces allier de la **Ligue Catholique**.

Il n'avait pas voulu le massacre de la Saint-Barthémy, il a même essayé plusieurs scénario pour l'éviter, sans trouver comment faire seulement l'assassinat sans que cela ne dégénère trop. Il a décider de garder la version que l'on connaît car finalement cela va aussi dans les dessins des dragons de mettre le chaos dans les sociétés humaines.

L'emploi du temps d'Hannibal :

- **Samedi 19 août 1572**, arrivé en milieu de journée dans un tripot, Hannibal a l'habitude de ces voyages, c'est lui qui les provoque. Mais là il n'avait pas prévu d'arriver si loin dans le passé. Cela le contrarie car ce n'est pas la période la plus simple de sa vie. Comme il ne sait pas qu'il a transporté avec lui les Lames, ni que son artefact est cassé, il se ressaisi et va essayer de refaire ce qu'il avait fait la dernière fois. Donc il joue gros, c'est un point qu'il a fait le plus, car il ne voulait pas perdre. Comme que rien ne se passe comme prévu il n'est pas très concentré et ne refait pas ce qu'il aurait dû et perd. Lui existant dans cette époque il réintègre sa version de lui, avec globalement la même tenu. Il est sûrement blessé.
- **Samedi 19 août 1572, fin de journée**, il panique un peut, car il ne comprend pas trop comment l'attaque de l'hôtel de Sauve a échoué. Ainsi tombe aussi le secret de l'assassina de Coligny, car Charlotte a survécu. De plus il a perdu une grosse somme qu'il n'a pas, et son artefact ne fonctionne plus. Donc en sortant du tripot il va chercher le réconfort et passe la nuit chez sa maîtresse, **Henriette de Nevers**, femme de Louis de Gonzague, prince de Mantoue.... Amie de Marguerite, la nouvelle reine de Navarre.

- **Dimanche 20 août 1572**, Il sera au **Louvre** pour essayer d'apprendre si le complot contre **Coligny** est éventé. Et il n'aura pas vraiment d'information si les joueurs sont discret. Si ils sont au Louvre ils risquent de le croiser, par contre il ne faut pas qu'il soit coincer, il fuira quitte a faire un truc magique non prévu. Si il apprend que c'est éventé il ira chez le Duc de Guise pour changer les plans. Mais ce sera avec les mêmes, juste l'endroit et le moment qui changera, sûrement plus tôt, dès le 21. Si il voit les **Lames** il sera vraiment perplexe et en panique. Dans ce cas il se cachera chez sa maîtresse le soir
- **Lundi 21 août 1572**, et les suivants, difficile à prévoir, mais suivant les cas il peut être chez le Duc de Guise, chez sa maîtresse ou dans son appartement près de l'Enclos du Temple.
- **Mardi 22 août 1572**, si le complot est éventé, ce qui est presque sûr, il pourra l'apprendre en surveillant le Louvre ce jour là. Si il voit les **Lames** il sera vraiment perplexe et en panique.. Sauf si ce n'est pas la première fois. Quoi qu'il en soit il fera lui même l'attenta avec quelques hommes et dracons. Essayez de permettre aux Lames d'essayer de le contrer.
 - Si l'attenta est totalement contré la tentions resteront terribles mais le massacre n'aura pas lieu.
 - Si d'une manière ou d'une autre l'amiral de **Coligny** est blessé l'histoire ne sera pas modifié.
 - Enfin si les huguenots sont témoins d'une tentative d'assassinat, et même si **Coligny** n'est pas blessé il y a de fortes chances pour qu'une variante violente se produise tous de même.

Quoi qu'il en soit je ne prévois pas la suite de son emploi du temps.

Charlotte, baronne de Sauve

(1551, #21,+1617)

Wikipedia : Charlotte de Beaune-Semblançay, baronne de Sauve, née le 26 octobre 1551 et morte le 30 septembre 1617 à Paris, est une **dame d'honneur** de la reine **Catherine de Médicis**.

Elle est connue pour avoir été la **maîtresse** de plusieurs personnages célèbres de la cour de France : **François d'Anjou**, **Henri de Navarre** et **Henri de Guise**.

Elle est une **dame d'honneur** puis la **dame d'atours** de **Catherine de Médicis** qu'elle sert avec fidélité avant de devenir en 1574 dame d'honneur de la **reine de Navarre Marguerite de France**. Elle épouse en 1569 **Simon Fizes**, baron de Sauve, secrétaire d'État de **Charles IX** et **Henri III**, qui décède en 1579. Elle se remarie avec **François de La Trémoille, marquis de Noirmoutier** en 1584 à qui elle donne en 1586 un fils, Louis Ier de La Trémoille, lui-même père de Louis II de La Trémoille, premier duc de Noirmoutier.



Scénario : Elle est très belle (*je n'utilise donc pas le portrait de Wikipédia, mais une image d'une inconnue*) ce qui lui permet d'avoir des amants et joue ainsi malgré elle une partition de complot bien dangereuse. Elle est la Femme de **Simon Fizes**, baron de Sauve, secrétaire d'État de Charles IX.

Elle est une **dame d'honneur** de la reine **Catherine de Médicis**. Mais aussi une espionne qui utilise ces charmes. Elle a quelques compétences d'escrimes si besoin, elle a un profil courtisane et espionne. Donc elle **couche** avec **François, duc d'Alençon** / **Henri de Guise** / **Henri de Navarre**, et pour mon histoire elle a entendu des informations sur le projet d'**Henri de Guise** appuyé par l'**Espagne**. Et sans

l'intervention des *Lames* se fait assassiner par les gueux embauché par *Hannibal*. Sauf sur une réussite très difficile les *Lames* n'arriveront pas vraiment à la convaincre de ne pas prévenir *la reine mère* du complot contre *Coligny*, (Les joueurs peuvent ne pas vouloir car *Catherine de Médicis* a longtemps été accusé de ce complot). *Charlotte* fera semblant d'être convaincu (ils peuvent essayer de le voir) mais une fois au *Louvre* elle passera un mot pour l'avertir. Dans cette version de l'histoire je part du principe que *Catherine de Médicis* est totalement pour rien dans le complot, même si après ce complot elle sera moteur de la solution de l'assassina des capitaines protestant.

Personnages fidèle au pouvoir Royal

Catherine de Médicis

(1519, # 53,+1589)

Wikipedia : *Catherine de Médicis* est une grande figure du XVI^e siècle et du royaume de France. Son nom est irrémédiablement attaché aux guerres de Religion opposant **catholiques** et **protestants**. Qui plus est, une légende noire persistante la dépeint comme une personne **acariâtre**, **jalouse du pouvoir**, ne reculant devant aucun crime pour conserver son influence. Aujourd'hui, la tendance historiographique tend à réhabiliter le rôle de cette reine et régente qui usa de son influence lors d'une période historique complexe et très troublée.

Partisane d'une politique de **conciliation**, elle est l'instauratrice en France de la **liberté de conscience** pour les protestants, et a de nombreuses fois tenté de faire accepter le concept de **tolérance civile**. Avec l'édit de janvier 1562, elle tente d'instaurer la liberté de culte, mais ne parvient pas à empêcher le déclenchement des hostilités. Après **la surprise de Meaux en 1567**, sa fermeté et sa méfiance envers les protestants se renforcent. Son rôle supposé dans le massacre de la **Saint-Barthélemy en 1572** contribue à en faire une figure controversée de l'histoire de France.

Scénario : Pourtant elle a encore essayé, en 1570 avec **La paix de St Germain**, puis coûte que coûte, envers et contre tous, en particulier sa fille, elle négocie ce mariage. Ce dernier nécessitait deux dispenses papale. Une car ils étaient cousin, et une seconde pour le mariage avec un Huguenot. Elle ne les a pas eu mais n'a pas renoncé. Elle est donc plutôt **pragmatique**, elle n'est **pas théologique**, mais est désespéré Elle prône la **Tolérance**.. même si elle dit « *ils sont dans l'erreur* », « *religion prétendu réformé* », « *mais il faut faire* ». Je crois que que cet attenta, qui plus est raté, l'a anéanti, et elle a pris peur au vu de la situation dans laquelle était la ville et le pouvoir. Donc si il a lieu rien ni personne ne l'empêchera de déclencher l'assassinat des principaux Protestants, donc **Coligny**.

Enfin pour elle l'intervention contre **l'Espagne** dans les **Pays bas** pourrait envoyer les huguenots se battre à l'extérieur, plutôt qu'en France... mais l'Espagne est la 1er puissance mondiale... La France n'a pas la capacité financière pour gagner cette guerre. De plus son alignement Catholique la bloque pour une attaque d'un pays catholique...

Elle n'est plus régente depuis 1563, mais c'est elle qui prends les décisions importantes.

En résumé

- *Catherine* et *Charles IX* comprennent que **Paris est en ébullition** .. Les *de Guises* et leurs soldats sont dans un hôtel particulier proche du Louvre.



- Je crois que que cet attentat, qui plus est raté, lui a fait peur et l'a anéanti dans son effort de tolérance.
- La foule veut la tête des protestants.. Même les enfants se sont armés

Charles IX

(1550, # 22,+1574)

Wikipedia : Il est le quatrième roi de la famille des Valois-Angoulême. Fils d'*Henri II* et de *Catherine de Médicis*, il succède à son frère François II à l'âge de 10 ans et meurt sans enfant mâle légitime à près de 24 ans.

Sous son règne, le Royaume est déchiré par les guerres de Religion, malgré tous les efforts déployés par sa mère *Catherine* pour les empêcher. Après plusieurs tentatives de réconciliation, son règne déboucha sur le massacre de la **Saint-Barthélemy**.

Le 27 novembre 1570, *Charles IX* épouse à *Mézières* *Élisabeth d'Autriche*, fille de *Maximilien II* (1527-1576), empereur romain germanique, et de *Marie d'Autriche* (1528-1603), infante d'Espagne.

De cette union est issue une fille qui mourra jeune, *Marie-Élisabeth de France* (1572-1578). Par ailleurs, le roi a entretenu durant huit ans sa favorite, tolérée par *Catherine de Médicis*, la célèbre *Marie Touchet* (1549-1638), *dame de Belleville*, laquelle lui a donné un fils illégitime, *Charles de Valois-Angoulême* (1573-1650) qui sera titré *comte d'Auvergne* en 1589, puis *duc d'Angoulême* en 1619. Ainsi, Charles IX est le seul parmi les cinq fils d'*Henri II* et *Catherine de Médicis* à avoir engendré une descendance.

Tandis que le roi passe son temps à chasser, la *reine mère* poursuit la réconciliation entre catholiques et protestants. À l'automne 1571, *l'amiral Gaspard de Coligny* rencontre le roi pendant quelques jours.

Scénario : Lors de ce conseil il aurait dit « *Tuez-les, mais tuez-les tous, pour qu'il n'en reste pas un pour me le reprocher* », mais cette citation célèbre n'est probablement pas historique. Dès le matin du 24 août ses multiples appels au calme furent transgressés.

Le Roi est physique en s'abandonnant dans la chasse, il est nerveux, il a caractère inattendu, déroutant, qui manque de force. Il a une santé fragile.

Henri duc d'Orléans, futur Henri III

(1551, # 21,+1589)

Wikipedia : Quatrième fils du roi *Henri II* et de la reine *Catherine de Médicis*, *Henri* n'est pas destiné à la couronne. Sous le règne de son frère *Charles IX*, il s'illustre comme chef de l'armée royale en remportant sur les protestants les batailles de **Jarnac** et de **Moncontour**.

Durant les épisodes de la **Saint-Barthélemy**, *Henri* prend parti pour une action contre les chefs protestants : s'il n'est pas possible de prouver sa présence dans les rues au moment du massacre, il est en revanche certain que ses hommes participent activement au meurtre des militaires protestants.



Scénario : fin et cultivé, il est aussi dans la famille royale, avec son frère cadet, *François (né Hercule)* celui qui s'implique le plus contre les Huguenots. Il sera présent dans les rues, et peut même s'opposer aux *Lames*. Il est dans la ligne du *duc de Guise*.

François duc d'Alençon, né Hercule

(1555, # 17,+1584)

Wikipedia : Il est Cinquième fils du roi *Henri II* et de la reine *Catherine de Médicis*. Comme son frère *Henri*, il s'entoure de « *mignons* », dont le plus connu est *Louis de Bussy d'Amboise*, mais contrairement au roi, il n'est pas fidèle en amitié et se montre disposé à trahir certains d'entre eux si le besoin s'en fait sentir.

En 1571, des négociations commencent pour marier le duc d'Alençon avec *Élisabeth Ire* bien que celui-ci, âgé de 16 ans, soit de 22 ans le cadet de la reine d'Angleterre. C'est à cette époque que commence la carrière politique de François

Scénario : Il ne va pas jouer un grand rôle pour moi, il n'a que 17 ans. Mais c'est un rebelle ambitieux, **donc opportuniste**.



Marguerite de France, reine de Navarre

(1553, # 19,+1615)

Wikipedia : Sans attendre la dispense pontificale requise en raison de la différence de religion et du cousinage des futurs époux — tous deux sont les arrière-petits-enfants de *Charles d'Angoulême* —, l'« *union exécrationnelle* » — selon les termes du général des jésuites — est célébrée le **18 août 1572**. Le déroulement des noces a été réglé de façon à satisfaire les protestants, venus nombreux assister au mariage de leur chef : la bénédiction nuptiale a lieu devant le **parvis de Notre-Dame de Paris**, leur évitant ainsi d'assister à la messe ; et elle est donnée par le **cardinal de Bourbon** en qualité **d'oncle d'Henri** et non de prêtre. Les noces sont suivies de trois jours de fêtes somptueuses (19 au 21 août 1572) ; la reine *Catherine* y fait notamment réaliser le **ballet-mascarade La Défense du paradis** (20 août 1572).

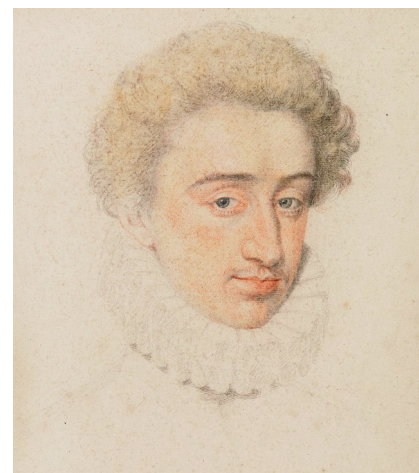
Scénario : Elle est contre ce mariage, et elle même a des amants, dont le *duc de Guise* et le protestant *Joseph Boniface, seigneur de La Môle*. Malgré tout elle fera tout pour sauver son mari.



Henri de Bourbon, roi de Navarre (Henri III)

(1553, # 19,+1610)

Wikipedia : En 1572, il succédant à sa mère *Jeanne d'Albret*, **Henri de Bourbon** devient **roi de Navarre** sous le nom de *Henri IIIe*. Le 18 août 1572, il est marié à Paris à la sœur du roi *Charles IX*, *Marguerite de Valois*. Ce mariage auquel s'était opposée *Jeanne d'Albret* dans un premier temps, a été arrangé pour favoriser la réconciliation entre catholiques et protestants. Comme *Marguerite de Valois*, catholique, ne peut se marier que devant un prêtre, et que *Henri* ne peut entrer dans une église, leur mariage fut célébré séparément, l'époux demeurant sur le parvis de Notre-Dame. C'était d'ailleurs coutume au Moyen Âge que le mariage fût célébré devant le porche de l'église. S'ensuivent plusieurs jours de fête.



Cependant, dans un climat très tendu à Paris, et à la suite d'un attentat contre *Gaspard de Coligny*, le mariage est suivi quelques jours plus tard du massacre de la **Saint-Barthélemy**. Épargné par les tueries du fait de son statut de prince du sang, *Henri* est contraint quelques semaines plus tard de se convertir au catholicisme.

Scénario : Il est connu pour être le Vert Galant, donc il a des maîtresses. Mais il essaye tout de même en ce début de mariage de faire ce qu'il faut. Même si *Marguerite* n'est pas folle de joie. Il n'a pas de rôle ici. Il est jeune et donc n'est pas vraiment acteur du drame.

Cosme Ruggieri le mage de Catherine de Médicis

(?, # ?? mais disons 30,+1615)

Wikipedia : *Cosme Ruggieri* est un astrologue et conseiller florentin de *Catherine de Médicis*.

Il serait né à Florence et il est le fils et le disciple de Ruggieri l'Ancien (« Ruggieri il Vecchio »), médecin-astrologue du père de Catherine de Médicis, Laurent II, duc d'Urbin.

Il semblerait que *Côme Ruggieri* soit apparu à la cour de France en 1571. La modestie de ses moyens l'aurait poussé à rechercher une place dans l'entourage du commandeur Petrucci, ambassadeur en France du prince héritier de Toscane. Une dépêche de *Petrucci*, datée du 2 septembre 1572, relate une conversation publique à la cour entre *Ruggieri* et *Catherine de Médicis* ; la reine mère demande à son astrologue la position à tenir vis-à-vis des **huguenots**, notamment des princes détenus depuis la **Saint-Barthélemy**.



Scénario : *Cosme Ruggieri* le mage de Catherine de Médicis remarque les secousses de la **Boussole de champs magiques**. Et donc surveille son Artefact, soit directement, soit par un de ces assistants.

Puis il a l'idée d'envoyer des Gentilshommes (à choisir dans « *les nobles au Louvre* ») de confiance essayer de repérer la source des perturbation, ce qu'a fait *Pierre Teyssier* avec les **Lames**. A la différence des Lames, les dernières utilisations n'ont pas été au même endroit, ce qui n'avait pas permis à **Cosme** de trouver la source. Donc quant les **Lames** arrivent **Cosme** n'a pas la boussole, mais les gentilshommes en

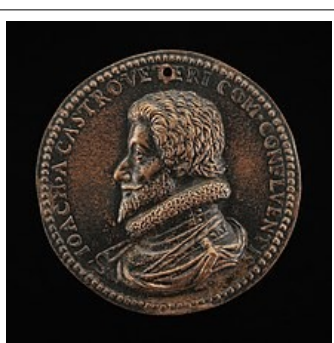
charge de trouver la source l'ont, et ont juste le temps de voir une réaction très violente, la plus violente jamais vu, puis la boussole disparaître un instant. Ce qui est étrange est que deux directions ont été donné, ce qui a brisé l'objet avant qu'il disparaisse.

Il est *mage*, a le score maximum en occultisme et donc peut croire les *Lames* sur le sujet du voyage dans le temps, si ils ont la **boussole**, et si ils arrivent à amener le sujet intelligemment. Mais pour les croire il faudra le témoignage des gentilshommes qui étaient porteurs de la **boussole**.

Notes : Si l'attaque de l'Hôtel de Saule dure trop, le **groupe** du Mage *Cosme* peut intervenir. Ils étaient peut-être pas très loin lors du pic de perturbation et se sont dirigés vers l'une des dernières directions données, et les bruits de combat ont fait le reste. Cela peut permettre de mettre en contact les Lames et le Mage

Noble et officier au Louvre, certain peuvent être utilisé par le Mage.

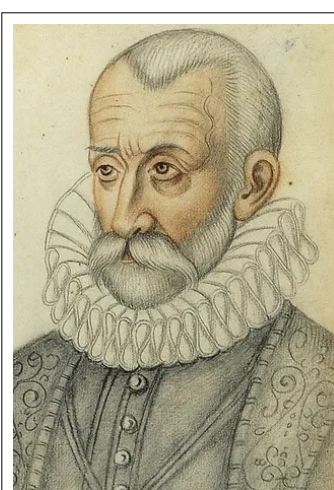
Je place ici quelques seigneurs trouvés via Wikipédia, c'est arbitraire. Vous remarquerez qu'il y a le commandant de la **garde écossaise du Louvre**, ainsi que deux anciens commandants. La **garde écossaise** est un corps militaire d'élite créé par Charles VII en 1422 pour constituer la garde personnelle du souverain français. Composée de cent hommes, elle fut peu à peu intégrée aux troupes de la maison militaire du roi. Régulièrement l'encadrement n'était pas écossais, mais aussi de temps en temps les hommes.



Joachim de Châteauneuf (27 ans)
commandant de la garde écossaise du Roi



Jacques de Savoie-Nemours (41 ans)
« grand seigneur lettré, sportif, cultivé et mondain, réputé pour ses talents de séducteur »



Jean de Losse, (68 ans)
ex commandant de la garde écossaise du Roi, seigneur de Bannes, Chevalier de l'Ordre du Saint-Esprit, Lieutenant-Général de la Guyenne, et précepteur du futur Henri IV

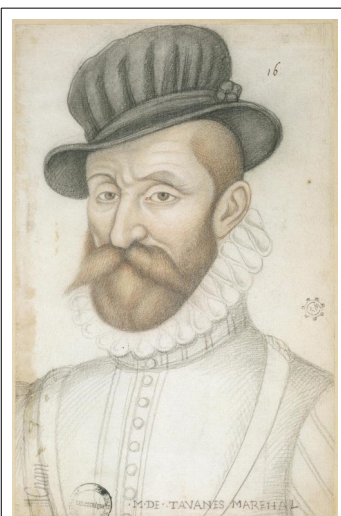


François d'O (20 ans)
ex commandant de la garde écossaise du Roi,

Les membres du conseil restreint du roi



le garde des Sceaux **René de Birague**, (66 ans) Issu d'une riche famille milanaise, il fit durant les guerres d'Italie une brillante carrière de magistrat au service de la France avant de devenir dans les années 1570 un conseiller influent de la reine Catherine de Médicis.



Gaspard de Saulx-Tavannes, dit le **maréchal de Tavannes**, (63 ans) maréchal de France. Selon certaines sources, il aurait conseillé le massacre des huguenots le 24 août 1572



Louis IV de Gonzague-Nevers (33 ans) fut duc de Nevers, Pendant les guerres de religion, il se fait remarquer aux côtés du **duc d'Anjou**, futur roi **Henri III** dont il se pose comme le mentor politique. Profondément dévot, il se présente comme un catholique opposé à la conciliation. Quelques mois avant le massacre de la **Saint-Barthélemy**, il écrit pour le gouvernement un rapport qui préconise l'élimination des chefs huguenots. Lui-même intervient dans les rues de Paris. Dès le 24 août, il est envoyé par le **roi** pour empêcher les tueries et arrêter les pilleurs. Il sauve ainsi les protestants réfugiés à l'ambassade d'Angleterre.



Albert de Gondi, (50 ans) le Maréchal de Retz, Il fait partie des conseillers italiens dont la présence dans le cercle restreint du pouvoir royal fut beaucoup décriée dans les années 1570, notamment après le massacre de la Saint-Barthélemy dont il fut accusé d'avoir été le principal instigateur.

Officier de la Garde de Charles IX

- Antoine Racquin de Gastigner
- Claude Blondel
- François Baudry

Autres personnages au Louvre

- *Dorisse*, elle est la nourrisse protestante du roi Charles IX.
- *Louis de Bussy d'Amboise* (23 ans), fidèle de *François duc d'Alençon*
- *René Bianchi*, le parfumeur florentin de Catherine de Médicis, est accusé (*rumeur*) d'avoir procuré des gants parfumés, habilement empoisonnés, à Jeanne d'Albret la reine de Navarre (mère d'Henri de Navarre).
- *Simon Fizes de Sauve*, mari de Charlotte.
- *Charles Ier de Bourbon, Cardinal de Vendôme*, Il est le troisième fils survivant de Charles IV, duc de Vendôme, et de son épouse Françoise d'Alençon, duchesse de Beaumont. Comme les autres Bourbon catholiques (Montpensier et La Roche-sur-Yon), c'est un familier de la reine Catherine. Homme faible et réputé simple d'esprit, la reine-mère se plaît à l'utiliser. Elle l'emmène souvent dans ses voyages, notamment pour servir de contact privilégié avec les princes révoltés de sa famille.



Personnages de la Ligue Catholiques

Henri Ier de Guise

(1550, # 22,+1588)

Wikipedia : À la tête d'un puissant réseau nobiliaire, il devient populaire pendant les guerres de Religion en se posant comme le défenseur de la foi catholique. Prince de Joinville, puis *duc de Guise* (1563), il tient, en tant que grand maître et pair de France, une place d'importance à la cour.

Certains soupçonnent *Henri de Guise* d'avoir été le commanditaire du meurtre de l'amiral *Gaspard de Coligny*, chef de file du parti protestant en 1572. Le *duc de Guise* aurait ainsi voulu venger son père *François*, assassiné neuf ans auparavant par le huguenot *Jean de Poltrot de Méré*. Bien que *Coligny* ait toujours nié avoir armé le bras du tueur, l'amiral s'était néanmoins publiquement réjoui de la mort du chef militaire catholique qui assiégea Orléans lors de la première guerre de religion (1562–1563).

Aucune preuve ne permet d'affirmer que le jeune *duc Henri* ait pu jouer concrètement un rôle dans cette vendetta familiale. Il est possible qu'il se soit fait déborder par certains membres dépendant de sa maison et portés sur une action violente, ou qu'il ait fermé les yeux sur leurs intentions meurtrières. De nombreux incidents avaient éclaté en province à la fin de l'automne 1571 entre les partisans des *Guise* et ceux de *Coligny*. L'attitude du *cardinal de Lorraine*, qui se trouvait alors à **Rome**, montre que les *Guise* avaient surtout l'intention en cette période tendue de ne pas déplaire au **roi** et d'accepter la paix. Si le tireur était lié de loin à la clientèle des *Guises*, certains historiens comme *Arlette Jouanna* ne considèrent pas *Henri de Guise* comme le commanditaire de ce crime puisque sa place à la cour de *Charles IX* n'était pas bien assurée. *Henri de Guise* encourait un risque de disgrâce.

Durant la nuit de la **Saint-Barthélemy**, le 24 août 1572, *Henri* conduit la troupe qui doit exécuter *l'amiral de Coligny*, l'homme qu'il tenait pour responsable de la mort de son père. Il est présent **rue de Béthisy** chez *Coligny* lorsque ce dernier est tué et défenestré. Accompagné de son oncle, le *duc d'Aumale*, *Henri de Guise* pourchasse ensuite les chefs protestants qui, logés sur la rive gauche, dans le **faubourg Saint-Germain** sont parvenus à s'échapper. *Henri* n'est donc pas dans la ville au plus fort du massacre de la **Saint-Barthélemy**. Il n'y rentre que le lendemain, bredouille, sans avoir pu mettre la main sur le comte *Gabriel Ier de Montgomery*, chef militaire **huguenot**.

Pendant les jours suivants, il assure sur l'ordre du roi le rétablissement de l'ordre dans la cité. Envoyé dans les rues pour arrêter les massacres et les pillages, les témoignages laissent penser qu'il fut plutôt complaisant avec les massacreurs. Il détient avec son oncle le contrôle des portes de la ville et délivre les passeports pour en sortir. Son hôtel sert également de refuge pour les protestants qui relèvent de sa clientèle. *Henri de Guise* aurait ainsi hébergé plusieurs gentilshommes et fugitifs protestants. Il escorte enfin sa grand-mère protestante *Renée de France* pour la mettre en sécurité en dehors de la ville.

Scénario : Ici il sera impliqué car l'Espagne par le biais d'*Hannibal, comte de Coconas* (notre **Dragon**) lui demande l'assassina de *Coligny*. Par contre il se refuse de faire assassiner *Charlotte de Sauve* sa maîtresse. L'**Hôtel particulier des Guise** se transforme pendant la période du mariage en un grand



rassemblement de tous les capitaines de la **Ligue** Ultra Catholique. Si l'attenta est éventé ou échoue il donnera son appuis à Hannibal pour un second attentat. Mais globalement pour le reste son rôle ici est le même que son rôle historique.

Quelques personnages de la Ligue

Claude duc d'Aumale (46 ans) fait parti de la famille du duc de Guises. C'est avec Henri de Guise et Henri d'Angoulême qu'il organise l'attaque du domicile de Coligny. Il a fait partie des principaux chefs de l'armée royale durant les 2e et 3e guerres de religion.



Louis III de Bourbon-Vendôme, duc de Montpensier, (59 ans) : En 1569, il participe à la bataille de Jarnac, est nommé gouverneur de Bretagne et épouse l'année suivante Catherine de Lorraine (1552-1596), sœur d'Henri de Guise et de Charles de Mayenne. Il contribue à l'escalade du massacre de la Saint-Barthélemy.



Henri d'Angoulême, (21 ans) est un fils naturel du **roi de France Henri II** avec sa maîtresse **Jane Stuart**, fille illégitime du roi d'Écosse James IV. Il est **Grand Prieur de France**, Le 24 août 1572, on le charge – avec le **duc de Guise** et l'oncle de celui-ci, **le duc d'Aumale** –, de l'assassinat de **Gaspard de Coligny**. Ces trois seigneurs se rendirent chez l'amiral, **rue de Béthisy**, en compagnie d'hommes armés, parmi lesquels figuraient **plusieurs membres de la suite du duc d'Anjou (futur Henri III)**, comme le **Florentin Pietro Paolo Tosinghi (remplacé ici par Hannibal)**, à qui **l'ambassadeur vénitien Michiel** attribue d'ailleurs la responsabilité de l'attentat contre Coligny. C'est un capitaine originaire de Bohême, **Besme**, qui frappa l'amiral de Coligny.



Louis IV de Gonzague-Nevers (33 ans) fut duc de Nevers, comte puis duc de Rethel et prince de Mantoue. Pendant les guerres de religion, il se fait remarquer aux côtés du **duc d'Anjou**, futur roi **Henri III** dont il se pose comme le mentor politique. Profondément dévot, il se présente comme un catholique opposé à la conciliation. Quelques mois avant le massacre de la **Saint-Barthélemy**, il écrit pour le gouvernement un rapport qui préconise l'élimination des chefs huguenots. Lui-même intervient personnellement dans les rues de Paris. Dès le matin du 24 août, il est envoyé par le **roi** pour empêcher les tueries et arrêter les pilleurs. Il sauve ainsi les protestants réfugiés à l'ambassade d'Angleterre.



Henriette de Nevers, (30 ans) femme de Louis de Gonzague, prince de Mantoue, et amie de Marguerite de Valois, est la maîtresse d'**Hannibal**, comte de Coconas.



Charles Danowitz dit **Besme**, capitaine originaire de Bohême ; celui qui a achevé **Coligny**

Personnages Huguenot

L'Amiral Gaspard de Coligny

(1519, # 53,+1572)

Wikipedia : À la cour, il pousse Catherine de Médicis à adopter une politique de conciliation à l'égard des réformés. À l'origine, très modéré dans son adhésion à la Réforme protestante, il refuse, par fidélité au roi, la voie de la violence et condamne la conjuration d'Amboise. Mais, las des intrigues de la cour et écarté du pouvoir par les Guise.

En 1562, lorsque la guerre éclata entre le parti protestant et le parti catholique, Coligny s'engagea aux côtés du prince de Condé.

Coligny chercha à rentrer dans les bonnes grâces de Charles IX, qui l'avait condamné à mort et fait confisquer ses biens. En 1571, il rentra à la cour et le roi lui fit bon accueil.

Les catholiques de la cour, cependant, le haïssaient, et son influence sur le roi resta limitée. Sa proposition d'intervenir dans le Comté de Flandre contre l'Espagne fut ainsi rejetée plusieurs fois.

Scénario : *L'Amiral Gaspard de Coligny* il est assez peut à la cours donc pas si influant. Principal soutien aux Néherlandais contre l'Espagne. Pour lui l'intervention contre l'Espagne dans les Pays Bas peut unir les huguenots et les catholiques contre un ennemis commun.



Autres personnages Hugenot tuer pendant la Saint-Barthélemy

- **Charles de Quellenec**, (24 ans) *seigneur de Soubise* Dans un procès pour annulation le Baron Charles de Quellenec est accusé de ne pouvoir assurer la descendance. Il est présent à Paris à l'occasion des noces du roi de Navarre (futur Henri IV) et fait partie du groupe de gentilshommes logés dans la suite du roi au palais du Louvre et massacrés le 24 août 1572, jour de la Saint-Barthélemy. Comme son « *impuissance* » est célèbre une légende veut que des dames soit allé vérifier après sa mort, il fut même dit : « *Entre autres, la reine-mère voulut voir celui du seigneur de Soubise, pour savoir à quoi il tenoit qu'il fust dans l'impuissance d'habiter avec sa femme.* »
- **Théodore Agrippa d'Aubigné**, (20 ans) est un homme de guerre, écrivain controversiste et poète baroque français. Absent, à la suite d'un duel, de Paris durant la Saint-Barthélemy, il échappa au massacre, mais en garda néanmoins une rancune tenace contre la monarchie. Pour noter histoire il pourra y être..
- **François III, comte de La Rochefoucauld** (51 ans) Les catholiques viennent trouver le comte de La Rochefoucauld et le sortent du palais. Avec les autres nobles protestants, il est tué dans les rues avoisinantes. Son corps est dénudé et jeté dans la Seine
- **Charles-Louis de Téligny**, (37 ans) Il fut assassiné dans les premières heures du massacre de la Saint-Barthélemy, après avoir été tiré à l'arquebuse alors qu'il s'enfuyait par les toits, le dimanche 24 août 1572 à Paris.

Autres personnages Huguenot ayant survécu

- ***Gabriel de Lorges, comte de Montgomery***, (42 ans) Durant le massacre de la Saint-Barthélemy, il put échapper aux tueurs car il était logé avec d'autres protestants de l'autre côté de la Seine, dans le faubourg Saint-Germain. Après l'assassinat de l'amiral de Coligny, un huguenot blessé traversa la Seine à la nage pour les avertir du danger. Montgomery et ses hommes prirent aussitôt la fuite à bride abattue, pourchassés par deux cents cavaliers menés par Henri de Guise, par le duc d'Aumale, son oncle et par le grand prieur de France, Henri, duc d'Angoulême, frère bâtard de Charles IX.



- ***Joseph Boniface, seigneur de La Môle***, Peu après son mariage en 1572, la reine de Navarre tombe amoureuse de Boniface de La Môle, un beau seigneur aux nombreuses conquêtes.

Personnages du grand Coësre

Grand Coësre

Scénario : *Personnage partiellement fictif de 35 ans.*

L'actuel **Grand Coësre** de la Cours des Miracles se fait appeler le *roi de Thune*. Il se fait tirer par deux grands chiens, installé dans une petite charrette.

Il traite avec **Hannibal**, il lui fournis quelques hommes. Mais cet homme lui coûte plus que ce qu'il lui rapporte. Il ne sera pas très compliquer de retourner toute la Cours des Miracles contre Hannibal. Surtout si les Lames explique comment il triche... C'est la vérité mais ce n'est pas très crédible donc il faudra un bon résultat pour le faire croire.

Les mendiants et voleurs étaient répartis en catégories

- les « narquois » ou « drilles » : faux soldats simulant des mutilations reçues au service du roi ;
- les « rifodés » : fausses victimes du feu du ciel ;
- les « malingreux » : faux malades ;
- les « francs-mitoux » : faux malades simulant des crises d'épilepsie ;
- les « piêtres » : faux estropiés ;
- les « marfaux » ou « marjouds » : souteneurs ;
- les « marcandiers » : faux marchands ruinés par les guerres, par le feu, ou par d'autres accidents. Allaient d'ordinaire par deux ;
- les « capons » : chargés de mendier dans les cabarets et dans les lieux publics et de rassemblement, ils poussaient les passants au jeu auprès de quelques camarades à qui ils servaient de compères ;
- les « courtauds de Boutange » : mendiants qui n'avaient le droit de mendier que pendant l'hiver ;
- les « millards » : voleurs à la tire de provisions. C'étaient les pourvoyeurs de la société ;
- les « orphelins » : jeunes garçons presque nus, chargés de paraître gelés et trembler de froid, même en été ;
- les « hubains » : porteurs d'un certificat constatant qu'ils avaient été guéris de la rage par l'intercession de saint Hubert ;
- les « prostituées » ;
- le « ragot » : chef de la pègre sous Henri II ;
- le « chef-coësre » : chef de la pègre ;
- les « cagoux » ou « archi-suppôt », ou Ducs : lieutenants du chef-coësre ;
- les « gens de la petite flambe » ou « de la courte épée », à cause des ciseaux qu'ils portaient pour couper les bourses ;

- les « polissons » allaient par quatre, vêtus d'un pourpoint, sans chemise, d'un chapeau sans fond, le bis sac à l'épaule, la bouteille sur le côté ;
- les « caillots » feignaient d'être guéris de la teigne ;
- les « sabouleurs » feignaient une attaque d'épilepsie. Ils mettaient dans leur bouche un morceau de savon qui provoquait un écume;
- les « marpauts », dont les femmes étaient les « marquises » ;
- les « coquillards » : faux pèlerins arborant une coquille Saint-Jacques.

Petite liste de noms de personnages supplémentaires...

Au cas où vous avez besoin de quelques contemporains.

- *François de La Trémoille*, comte de Benon.
- *Lucrece d'Este*, (37 ans) duchesse d'Urbin (italie)
- *Renée de France* (62 ans) duchesse de Chartres, est la fille cadette de Louis XII, roi de France, et d'Anne de Bretagne. Présente aux noces de Henri de Navarre et de la princesse Marguerite de France en 1572, son hôtel fut, semble-t-il, protégé par les gardes de son beau-fils *le duc de Nemours* lors du massacre de la Saint-Barthélemy. Silencieuse, la duchesse quitta Paris sous la protection d'une escorte royale et guisarde, sans doute parce qu'elle est la grand-mère du duc de Guise Henri.
- *Mathieu Béroalde*, (42 ans) est un théologien, mathématicien, philosophe et historien français. Quand il apprend la nouvelle du massacre de la Saint-Barthélemy, le 25 août 1572, il se sauve à Sancerre, laissant sa famille à Montargis, sous la protection de Renée de France.
- *Pierre de Gondy*, (39 ans) l'évêque de Paris Il est le frère d'Albert de Gondy, « maréchal-duc de Retz ».

Annexes : Notes historiques

La suite du document n'est que pour le contexte et n'est pas obligatoirement à lire. Dans ce contexte je recommande aussi de visionner :

1572 : Massacre de la Saint-Barthélemy | L'Histoire nous le dira #66

<https://www.youtube.com/watch?v=FHOqUmkRDSE>

Notes : début du protestantisme 1517, 1555 fin des troubles dans le saint empire germanique, avec l'édit, un prince une religion début des guerres au Pays Bas 1568.

Le traité de paix de Saint-Germain-en-Laye

Le traité de paix de Saint-Germain-en-Laye le 8 août **1570** met fin à la **troisième** guerre de religion.

Après une troisième guerre entre catholiques et protestants de 1568 à 1570, qui voit la défaite des protestants à Jarnac, l'assassinat de leur chef, le prince de Condé, en 1569 et la nomination d'Henri de Navarre (futur Henri IV) comme chef des protestants, la paix de Saint-Germain, signée entre le roi Charles IX et l'amiral Gaspard de Coligny accorde aux protestants une liberté limitée de pratiquer leur culte dans les lieux où ils le pratiquaient auparavant ainsi que dans les faubourgs de 24 villes (2 par gouvernement). Il octroie aux protestants quatre places fortes de sûreté : La Rochelle, Cognac, Montauban et La Charité, pour deux ans. À l'issue de ces deux ans, elles doivent être rendues mais le culte de la religion réformée continue d'y être autorisé. Le culte est par ailleurs interdit à Paris. L'édit appelle à la tolérance en indiquant qu'aucune différence ne peut être faite pour cause de religion.

Éphéméride du 18 août à Paris

(Article en ligne : <https://www.sortiraparis.com/arts-culture/histoire-patrimoine/articles/257930-ephemeride-du-18-aout-a-paris-le-mariage-d-henri-iv-a-notre-dame-de-paris>)

Le 18 août 1572, **Henri III de Navarre**, le futur roi Henri IV, épouse **Marguerite de Valois**, la reine Margot, à la **cathédrale Notre-Dame de Paris**. Une alliance en guise de réconciliation entre catholiques et protestants qui mènera, malgré tout, au massacre de la Saint-Barthélemy.

Le 18 août 1572, Henri III de Navarre, le futur roi Henri IV de France, épouse Marguerite de Valois, la reine Margot, à la cathédrale Notre-Dame de Paris. Un mariage grandiose bien que grinçant, qui réunit à Paris protestants et catholiques.

Pourtant, sur le papier, rien ne semblait moins évident que cette union. En pleine période sanglante des guerres de Religion en France, alors que la dernière paix de religion a été conclue seulement deux ans auparavant par l'accord de paix de Saint-Germain-en-Laye, Catherine de Médicis souhaite réconcilier catholiques et protestants au travers d'un geste fort.

La régente, **Catherine de Médicis**, fomenta, en compagnie de la reine de Navarre, **Jeanne d'Albret**, l'alliance de sa fille Marguerite de Valois, petite fille de François Ier et sœur du roi Charles IX, avec le chef charismatique des protestants, Henri de Navarre, fils de Jeanne d'Albret (elle va mourir le 10 juin 1572 avant de voir son fils marié).

Les Lames du Cardinal : Les Lames aux Fraises

Le mariage est prévu pour le 18 août 1572 à Notre-Dame de Paris, bien que Marguerite de Valois, fervente catholique, a toujours exprimé son refus d'épouser un protestant. La future reine Margot est loin d'être la seule à qui cette union pose problème.

Face à la désapprobation des membres de l'Eglise catholique parmi lesquels le Pape Grégoire XIII qui demande la conversion du fiancé, une solution est trouvée : le marié n'assistera pas à la messe nuptiale et restera sur le parvis de la cathédrale lors de la cérémonie et de la bénédiction, en compagnie de ses compagnons d'armes et de religion dont l'entrée dans ce haut lieu papiste leur est également interdite. L'oncle paternel de Henri de Navarre, Charles Ier de Bourbon, accepte d'unir les deux époux.



S'ensuivent trois jours de festivités grandioses au cours desquels s'enchaînent des festins à l'évêché et à l'hôtel d'Anjou, un bal au Louvre, des spectacles, des ballets, des mascarades, des concerts, et auxquels sont conviés tous les grands du royaume, y compris des protestants.

Mais le peuple parisien, écœuré par tout ce luxe déployé lors des banquets et surtout farouchement anti-huguenot, ne l'entend pas de cette oreille.

Profitant de la présence de nombreux protestants en ville, les catholiques ordonnent, dans les jours qui suivent, le massacre de la Saint-Barthélemy qui débute par la tentative d'assassinat contre l'amiral de Coligny, l'un des chefs du parti protestant, et l'exécution des compagnons du jeune marié. Épargné par les tueries du fait de son statut, Henri IV est contraint de se convertir au catholicisme pour sa sécurité, quelques jours plus tard.

Maurevert : étude de l'activité d'un tueur et de son entourage à partir des actes notariés

Charles de Louviers, seigneur de Maurevert, n'est pas seulement l'auteur de l'attentat contre *Coligny*, le 22 août 1572 : c'est aussi un noble provincial. À travers l'étude de ses actes notariés passés à Chaume-en-Brie, près de son château, nous avons cherché à comprendre ses choix de vie et son entourage, en particulier pour l'année 1572. Maurevert passe plusieurs actes significatifs en juin 1572, ils montrent que Maurevert anticipe un départ de son château deux mois avant le crime contre Coligny (mise en fermage de ses terres, procurations diverses). Cette démarche démontre une organisation du complot bien antérieure au 22 août 1572, et non un crime bâclé dans l'urgence. Par ailleurs, l'entourage de Maurevert est bien intégré à la cour : la cousine germaine de son épouse, *Anne d'Acquaviva*, est la maîtresse de Charles IX en mars 1572 ; son voisin, l'abbé de Chaumes, Jean de Gondi, est le frère du comte de Retz, le responsable des services secrets de Catherine de Médicis. Enfin, un des ses amis, Jean Hanoyer, connaît une ascension sociale en devenant prévôt de Chaumes en décembre 1572. L'ensemble des éléments rassemblés montrent que l'attentat du 22 août a été soigneusement préparé par le tueur dès le mois de juin 1572 et que Maurevert a bénéficié d'un soutien du pouvoir royal pour la promotion d'un ami peu après la Saint-Barthélemy.

François de Villiers, seigneur de Chailly (vers 1527 – vers 1582) est un fidèle de la maison de Guise tout au long de sa vie. Devenu maître d'hôtel de cette maison en 1572, il participe, de manière notoire, à l'attentat de Maurevert contre le chef protestant Coligny, le 22 août 1572. Il accueille Maurevert à Paris et, après son crime, Villiers assure un refuge au tueur dans son château de Chailly, en Brie. Tout en servant le duc de Guise, Villiers est maître d'hôtel du roi et conserve sa charge après la Saint-Barthélemy. Plus tard, il hérite sans difficultés de l'office de « grand louvetier de France », détenu par son oncle, Jean de La Boissière, lui aussi au service des Guises. Le parcours de ce personnage après la Saint-Barthélemy montre que sa carrière n'a nullement souffert d'un mécontentement royal et donne un indice sur les intentions de Catherine de Médicis et de son fils *Henri d'Anjou, futur Henri III*, en 1572.

François de Pilla, sieur de Villemur, est connu pour être l'occupant de la maison utilisée par Maurevert lors de sa tentative de meurtre contre Coligny, deux jours avant la Saint-Barthélemy. Il quitte opportunément cette demeure en ordonnant au personnel d'obéir à Chailly et à son accompagnateur, le tueur Maurevert. Ce personnage proche de la maison de Guise a d'abord été précepteur du jeune duc, et il avait la confiance d'Anne d'Este, veuve du duc de Guise. Pilla, simple roturier, finit par obtenir de grandes récompenses, d'abord au sein de la maison de Guise dont il devient le surintendant, puis au service de Henri III : il est fait aumônier de la reine, Louise de Lorraine, puis aumônier du roi. Sa carrière n'a pas été freinée par sa participation à la préparation du crime de Maurevert, et la bienveillance de Henri III à son égard constitue un indice quant à l'attitude du futur roi lors de la Saint-Barthélemy.

L'assassinats de l'amiral de Coligny.

En 1563, on l'accusa d'avoir commandité l'assassinat du duc de Guise par Poltrot de Méré. La mort du duc, assassiné sous les murs d'Orléans, amena quelques années de paix.

Les armes ayant été reprises de part et d'autre en 1567, il quitta la cour avec Condé pour se réfugier en Bourgogne, puis à La Rochelle. Avec Louis Ier de Condé, François de Coligny et Guyonne de Rieux, il était considéré comme l'un des instigateurs de la « surprise de Meaux », en 1567, tentative des protestants pour se saisir du roi Charles IX de France et de la reine-mère Catherine de Médicis.

Coligny prit part au combat indécis de Saint-Denis. La troisième guerre de religion vit les défaites s'accumuler : d'abord Jarnac (13 mars 1569), où Condé fut assassiné. Puis, malgré la victoire de La Roche-l'Abeille, il perdit du temps au siège de Poitiers car ses mercenaires, non payés, voulaient du butin, et il dut lever le siège avant d'être battu et blessé à Moncontour (3 octobre 1569), où il fut défait par le duc d'Anjou, futur Henri III.

Coligny fuit alors vers le sud avec ses troupes, échappa à Monluc et Montmorency-Damville, et rejoignit l'armée des « vicomtes » en Languedoc. Il put alors reprendre l'initiative, leva des troupes, pilla les villages catholiques, prit Saint-Étienne, remporta la victoire d'Arnay-le-Duc et remonta en 1570 jusqu'à La Charité-sur-Loire, menaçant ainsi Paris. Le roi céda, et ce fut alors la paix de Saint-Germain-en-Laye (8 août 1570).

Coligny chercha alors à rentrer dans les bonnes grâces de Charles IX, qui l'avait condamné à mort et fait confisquer ses biens. En 1571, il rentra à la cour et le roi lui fit bon accueil.

Les catholiques de la cour, cependant, le haïssaient, et son influence sur le roi resta limitée. Sa proposition d'intervenir dans le Comté de Flandre contre l'Espagne fut ainsi rejetée plusieurs fois. Son argument était de reformer une unité nationale contre l'Espagne.

Le 22 août 1572, peu après le mariage d'Henri de Navarre (futur Henri IV), Charles de Louviers, seigneur de Maurevert, qui avait abattu le chef calviniste Vaudrez de Mouy en 1569, tira sur Coligny depuis une maison appartenant à un fidèle des Guise, le chanoine de Villemur, ancien précepteur du duc de Guise. S'étant penché pour renouer le lacet de sa chaussure, il ne fut touché qu'au bras gauche et à la main par ce coup d'arquebuse. Les historiens sont encore partagés sur l'identité du commanditaire de cet attentat, les principaux suspects étant :

- Catherine de Médicis en personne ;
- les Guise ;
- le duc d'Albe, qui aurait agi pour le compte de Philippe II d'Espagne.

Ayant envoyé précédemment son chirurgien Ambroise Paré, Charles IX, accompagné de sa mère et son frère, se rendit au chevet du blessé, lui promettant justice. Mais l'assassinat de tous les chefs protestants fut alors décidé et, dans la nuit du 23 au 24 août 1572, eut lieu le massacre de la Saint-Barthélemy. Trois seigneurs (le *duc de Guise*, le *duc d'Aumale* et le demi-frère du roi *Henri d'Angoulême*, *Grand Prieur de France*) furent chargés d'organiser l'assassinat de l'amiral chez lui, au **144 rue de Béthisy**. Coligny fut achevé dans son lit, à coups de dague, par **Charles Danowitz dit Besme**, capitaine originaire de Bohême ; son corps fut jeté par la fenêtre, éviscéré, émasculé et décapité dans la cour, toujours par Besme. Le corps fut ensuite porté jusqu'à la Seine, avant d'être traîné dans les rues par des enfants puis pendu au gibet de Montfaucon, lieu des exécutions ordinaires, où il fut exhibé, pendu par les pieds. François de Montmorency, son cousin – qui, bien que catholique, était proche des protestants –, fit ensuite décrocher son cadavre du gibet en toute discrétion.

« Tous ceux qui tombent , visages de la Saint-Barthélemy » :

Extrait du livre « Tous ceux qui tombent , visages de la Saint-Barthélemy » par Jérémie Foa

Ce paragraphe pose quelques extraits de ce livre pour donner l'esprit des tueurs, cela peut aider à faire quelques scènes si vos joueurs vont jusque là.

Introduction

Pour qu'un massacre tel que la Saint-Barthélemy soit possible, il faut qu'une certaine intimité entre tueurs et tués soit mobilisable et déployée dans la mise à mort. Le savoir indigène, l'expertise locale, l'œil du proche expliquent la facilité déconcertante avec laquelle se déroulent les exécutions. Les tueurs sont d'autant plus redoutables qu'ils ne sont pas étrangers au lieu des tueries ; d'autant plus retors que, pour les partager, ils savent bien les habitudes de leurs « adversaires ». Ils sont familiers des lieux où les futures victimes travaillent, connaissent les rues qu'elles empruntent, les coins où elles dorment, ce qu'elles mangent, ceux qu'elles aiment. Et leurs visages, bien sûr. À l'été 1572, les liens de voisinage sont des chaînes.

Écoutons le massacre. Tout commence au son du tocsin, vers **deux ou trois heures du matin, la nuit du mercredi 23 au jeudi 24 août 1572**. La rue s'arrache au sommeil, sort chuchotant du silence, les hommes s'habillent en vitesse. Puis ce sont des voix, des cris, des chocs, des femmes qui courent et d'autres qui pleurent ; des slogans sont lancés et repris ; les portes claquent, les chiens aboient ; on discerne des coups de feu, des corps qui flanchent. Difficile dans ce tohu bohu d'isoler le signal qui singularise entre tous le massacre de la Saint-Barthélemy. Approchons. Plus près, tendons l'oreille. On entend une clochette. **Mathurin Lussault** est chez lui, **rue Saint-Germain**, quand il entend « tirer la sonnette de sa fenestre ». C'est intrigant mais chez **Lussault** les meurtriers sonnent avant d'entrer – un reste de bonne habitude. **Lussault** descend, ouvre, est accueilli d'« un coup d'espée ». Chez **Pierre Baillet**, marchand teinturier de la **rue Saint-Denis**, on vient aussi « sonner la clochette de sa maison ». Un peu plus loin, le joaillier **Olivier de Montault** n'entend pas « heurter à sa porte », mais sa femme est réveillée : c'est elle qui ouvre aux assassins.

Ces assassins-là sont des proches et des gens bien élevés, des hommes ordinaires. S'il y a si peu de résistance, au fond, c'est que tout débute par une clochette qui tinte et que ce sont des voisins derrière la porte. Maintes fois, les huguenots ont subi les tracasseries de ces hommes, ont dû les suivre aux prisons, se soumettre à leurs interrogatoires et à leurs moqueries. Ainsi s'explique aussi la passivité des protestants au cœur du massacre : cent fois ceux qui sonnent ont sonné.

Une maison à l'angle du pont aux Meuniers. A l'intérieur 4 tueurs :

- **Thomas Croizier**
- **Nicolas Pezou**,
- **Jean Tanchon** lieutenant criminel en robe courte, ancien capitaine de la milice, il est très violent.
- **Johan du Perier**, avocat, colonel dans la milice, intransigeant...

Par une entrée ouvrant sur la rue, on fait pénétrer les huguenots au fur et à mesure de leur arrivée. Ce sont leurs voisins, souvent des miliciens, qui les escortent ici et c'est là leur dernier rendez-vous. Plus bas, une autre porte donne sur le fleuve, au niveau des piles du pont et des moulins : le bruit est infernal et en cela il est initiation à l'Enfer. Par là, les captifs sont menés « *sur des planches, par où on va aux moulins pour les précipiter entre deux piliers du pont* ». On y voit la Seine, un quai bordé de maisons à étages, une

rampe qui descend mollement vers le fleuve ; en contrebas, les berges boueuses ou sablonneuses. Sur la gauche, percées sous le quai, sont dessinées comme des portes ou des caves. Au fond à droite, le pont aux Meuniers, posé sur des moulins, barre l'horizon. Sur les anciens plans de Paris, on remarque une rue perpendiculaire au pont, presque au niveau du fleuve. C'est aujourd'hui le quai de la Mégisserie mais on l'appelle alors Vallée de Misère, parce qu'elle accueille les activités salissantes ; s'y côtoient mégissiers, rôtisseurs, poulaillers, poissonniers et cuisiniers ; tous les jours et par milliers volailles, agneaux, chevreaux et cochons de lait y sont tués. C'est aussi la rue des orfèvres, où loge justement un des tueurs. **Thomas Croizier** habite la vallée de la misère. Ces voisins sont **Jacques Pigear**, marchand orfèvre. Il est le parrain de la fille de **Pierre de Rouen**, qui tient boutique sur le pont au Change, d'où il a vue sur le carnage. On ne sait rien de ses voisins **Nicolas Lotiere** et **Jean Mauperlier**. **Claude Bourdet** est marchand de poissons d'eau douce avec son frère, **Pierre**. Tous deux exploitent le droit de pêche attaché à une maison située au bout du pont aux Meuniers, achetée à l'Église en 1569. Un autre tueur bien connu habite aussi ici, le rôtisseur **Guillaume de Loueire**.

- **Thomas Croizier** (tireur d'or, orfèvre) Pendant la troisième guerre civile, il assure la pureté religieuse du quartier, expulse et emprisonne à tour de bras les protestants. Tous les catholiques du voisinage le connaissent, tous les huguenots le redoutent. **Thomas Croizier**, **Claude Chenet**, **Nicolas Pezou** sont responsables de 50% des 504 arrestations pour hérésie de 1597 à 1570. Le 24 mars 1569, **Thomas Croizier** conduisait à la Conciergerie la **femme de Pierre Feret, Marie**, dont l'adresse « à la Corne-de-Cerf », rue Saint-Denis, est dûment notée. Le 24 août 1572, parmi les victimes du massacre on compte **Pierre Feret**, « à la Corne-de-Cerf », avec sa femme et trois de ses enfants....**Thomas Croizier** se vante d'avoir assassiné plus de 400 protestants.
- **Nicolas Pezou** s'est spécialisé dans l'arrestation de huguenots. Comme les autres miliciens, il n'est pas soldat professionnel, c'est un bon bourgeois, d'abord mercier puis petit financier. En 1572, il est trésorier des gardes du corps du roi. Son père était marchand de vins, son beau-père tailleur de la monnaie. Pezou s'entraîne dur : entre 1567 et 1570, d'abord comme enseigne puis comme capitaine, il est à l'origine d'au moins 92 incarcérations de huguenots à la Conciergerie. Derrière **Croizier**, il a le rendement le plus élevé de la milice. La plupart du temps, il opère seul (à 61 reprises), sinon il travaille avec **Croizier**, **Cantien Delaistre** ou **Claude Chenet**. A l'instar de nombre de massacreurs, **Pezou** est l'un des seize porteurs de la « châtelle Sainte-Geneviève », comme on l'a dit : il a l'honneur de porter le tombeau qui contient les reliques de la sainte patronne des Parisiens. Pezou a des hommes sous ses ordres, le **sergent Martin Carron**, les **enseignes Jehan Bontrone** et un certain **Bazin**... Mais il y a tous les autres, ceux qui l'admirent ou le redoutent. Il est connu comme le loup blanc, et lui connaît par cœur les visages et les adresses des mauvais paroissiens, savoir indispensable à l'heure du sang. De la **rue Troussevache** où il réside, **Pezou** est invincible parce qu'il connaît tout le monde et que tout le monde le connaît. Le jour du meurtre de **Huguette Beaufilz** et de son mari, **Toussaint Le Noir** il est accompagné de l'échevin **Robert Danès** et du **capitaine François Guynault**, un vieux compagnon de rafle. Ainsi que des **archers Michel de Cappy**, **Alexis de Mailly**, **Denis du Bled** et **Simon Feuillet le Jeune**.

Quelques Protestant

Pour finir une liste de PNJ protestant historique toujours tiré du livre de *Jérémie Foa*

- Mathurin de Milly
- L'épinglier Jean Corbonan
- l'hôtelier Louis Brescheul
- Nicolas Godeffroy
- Pierre de la Place , président en la cour des Aides
- Pierre Feret, marchand de draps de soie en la rue rue Saint-Denis. Marie Passart est sa femme. L'enseigne qui signale son logis, « à la Corne-de-Cerf ». Ils avaient 7 enfants. Marie est resté 4 mois en prison pour être de la nouvelle opinion. Elle a été libéré car elle était en sainte. Comme son mari était aussi huguenot, elle est allez vivre 4 mois chez son beau frère catholique Jacques le Peultre (il habite lui aussi rue Saint-Denis). Jacques le Peultre a épousé sa sœur Robine Passart. Client des Guises le couple est très Catholique, Jacques est échevin de Paris en 1569. Ils ont deux fils, Nicolas et Jacques. Ils auraient amené le couple a l'abreuvoir Popin. Il est situé en berge de Seine, c'est là qu'on mène boire les bestiaux. On y accède par une rampe sous la rue Saint-Germain l'Auxerrois, en descendant la ruelle de l'Arche Popin. Là, en la Vallée de Misère, entre le pont au Change et le pont aux Meuniers, la boue se mêle au fleuve, les excréments aux ossements. Les Feret y sont assommés comme des bêtes.
- Mathurin Lussault est chez lui, rue Saint-Germain
- Pierre Baillet, marchand teinturier de la rue Saint-Denis
- joaillier Olivier de Montault
- Le procureur Jean Thenard, exécuté avec femme et enfants Pierre et Isaac.
- Rue de l'Homme-Armé, dans l'immeuble qu'habitent Huguette Beaufilz et son mari, Toussaint Le Noir, tout le monde est protestant.
- Antoine Léal notaire tué pendant la saint Barthélémy